# L'A.C.F.A. organisera un Comité des questions économiques


# La Survivance

**Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie**

**(A.C.F.A. - F.C.F.C.)**

VOLUME XXXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 28 NOVEMBRE 1962 — No 3


## Nouveau Conseil général de l'A.C.F.A.

I.—MEMBRES DU CONSEIL GENERAL:

A.—Membres honoraires:

(anciens présidents)
Dr L. O. Beauchemin
Dr L.-Philippe Mousseau
M. J.-O. Pilon
Me André M. Déchène, C.R.

B.—Membres élus par le Congrès:

a) 9 membres élus par le Congrès:
Dr Louis A. Arès
Dr René Boileau
Me A. M. Déchène, C.R.
Me Louis Desrochers
M. Gérard Diamond
Me L. Maynard, C.R.
Dr Joseph P. Moreau
M. Roger Motut
Me Lionel Tellier, C.R.

b) 1 membre pour la région de Morinville-Legal:
M. Mathias Tellier

c) 1 membre pour la région Beaumont-Lamoureux:
M. Laurent Beaudoin

d) 3 membres pour la région de Saint-Paul:
M. Sylvain Lefebvre
Dr Louis Mandin
M. Jean Martin

e) 3 membres pour la région de Bonnyville:
M. Jean-Joseph Lajoie
M. Maurice Biron
M. J.-Paul Campeau

f) 1 membre pour la région du Lac-la-Biche:
M. Roméo Piquette

g) 5 membres pour la région de la Rivière-la-Paix:
M. Joseph Doucette
M. Fernando Girard
M. Gérard Maisonneuve
M. Charles Cimon
M. Maurice Dion

h) 1 membre pour la région de Calgary:
Me Jean-Louis Lebel

i) Membres pour autres centres:
M. J. Dubuc, Végreville
M. P. Guimont, Hinton

C.—Membres nommés par certains groupes:

1 représentant de l'AEBA
1 représentant de l'ACBA
3 représentants de l'Etablissement rural
1 représentant de l'Alliance Française
1 représentant de chacun des Comités régionaux.

D.—Membres "ex-officio":

Aviseur moral: à être choisi à la prochaine Assemblée du Conseil
Recteur du Collège St-Jean: R.P. Arthur Lacerte, omi
Recteur du Collège N.-D. de la Paix: R.P. Jean Marsan, o.m.i.
Visiteurs d'écoles:
a) Pour le diocèse de Saint-Paul: M. l'abbé Alcidas Ricard
b) pour le vicariat de Grouard: R.P. Forget, o.m.i.
Gérant de CHFA: M. Bernardin Gagnon
Rédacteur de "La Survivance": R.P. Jean Patoine,, o.m.i.
Nombre total des membres du Conseil général: 44 membres.

II.—EXECUTIF CENTRAL:

Neuf membres qui seront choisis par le Conseil général dès sa première Assemblée.

III.—OFFICIERS DE L'ACFA:

Ces officiers, président, vice-présidents, secrétaire général, trésorier, secrétaire et propagandiste seront également nommés au cours de la première Assemblée du Conseil général.

IV.—ACTIONNAIRES et DIRECTEURS DE CHFA

Mgr Ph. Lussier, C.Ss.R.
Mgr Henri Routhier, o.m.i.
Me A. M. Déchène, C.R.
Dr L.-O. Beauchemin
Dr L.-Ph. Mousseau
M. J.-O. Pilon
M. Maurice Lavallée
M. J.-M. Fontaine
Me Louis A. Desrochers
Me Lucien Maynard
M. Léo Lemieux
Dr René Boileau
M. Roger Motut
M. Jules Van Brabant
M. Gérard Maisonneuve

---

Une fois de plus, à l'Hôtel Mayfair d'Edmonton, s'est joué les 23 et 24 novembre, le sort ou du moins le jeu d'une orientation profonde et bien définie de l'Association C.-F. de l'Alberta: l'A.C.F.A.

Elle a tenu son Congrès annuel qui a tranché, avec clarté et assurance, exclusivement au coeur d'un problème complexe mais vital pour elle: la situation économique de ses membres.

Pour se faire épauler dans la tâche, l'A.C.F.A. avait le grand honneur d'accueillir une des plus grandes personnalités canadiennes en matière économique: M. François-Albert Angers, délégué officiel du Conseil de Vie française en Amérique et professeur aux Hautes-Etudes Commerciales de Montréal. A ses côtés, M. Oscar Mercure, trésorier général de l'Assurance-Vie Desjardins, de Lévis, P.Q., ainsi que M. Roméo Paquette, président de la Fédération C.-F. de la Colombie.

**LECTURE DES RAPPORTS:**

Dans l'après-midi du 23, après l'inscription, Me Louis Desrochers, président général, lut la déclaration d'ouverture du Congrès à laquelle suivit le rapport des Activités de l'Exécutif depuis le congrès d'actobre 1961, qui contenait la liste imposante de 58 articles de réalisations dans les domaines les plus divers.

L'on procéda immédiatement à la formation du Comité de Résolutions (Me André M. Déchène, prés.) et du Comité de Nominations (Me Maynard, prés.).

M. Léo Ayotte, trésorier de l'Association, présenta son rapport des opérations du 1er octobre 61 au 15 novembre 62, qui accusait un surplus de $2,442.89.

Après la lecture de ce rapport, venait se mêler une bien grande joie au coeur des congressistes: le T.R.P. M. Lafrance, o.m.i., avait obtenu du T.S. Père une bénédiction spéciale à l'intention de tous les membres de l'A.C.F.A.

Suivit le rapport de Me Déchène sur sa représentation au Conseil de Vie française en Amérique, étant le 3e délégué de l'Alberta et où il annonce avec une juste fierté la nomination du R.P. Patoine comme membre d'honneur du Conseil. Puis M. Déchène présenta ensuite le rapport du Comité de finance où il lance l'idée d'un projet d'Almanach français. M. Léonard Fournier, secrétaire de l'ACFA depuis février 62 résuma un rapport substantiel sur ses nombreuses activités. M. Eugène Trottier, propagandiste du Service de Sécurité Familiale, en présentant ses 1,032 membres adhérants, appuya fortement sur le rôle précis de la Sécurité: un SERVICE d'Association, et la contribution de l'Assurance-Vie Desjardins à son financement.

**RAPPORT SUR L'EDUCATION:**

Le dossier contenait un rapport des plus complets sur le Collège d'Education à Edmonton que le recteur du Collège Saint-Jean, le R.P. Lacerte, o.m.i., expliqua brièvement. Besoin des plus urgents en Alberta, ce Collège a obtenu la plus entière collaboration de l'A.C.F.A. qui avait nommé un comité spécial à cette fin.

Au rapport de l'A.E.B.A. par M. Gérard Moquin, suivit celui de l'A.C.B.A. et lut par M. Paul Chauvet qui reçut au cours du Congrès de chauds applaudissements pour l'oeuvre magnifique d'entraide qu'il a apporté au Collège d'Education.

Après la lecture de nombreux télégrammes, M. Roger Motut, professeur de français à l'Université de l'Alberta, présenta le rapport du Comité d'Education, M. Jacques Faille celui des "Parents et Maîtres", et M. Maurice Lavallée, des "Concours de Français".

**VIN D'HONNEUR:**

Cette traditionnelle lecture des rapports (qui renfermait une somme énorme de travail) se terminait par un Vin d'Honneur auquel on retrouvait de très dignes personnalités: M. Elmer Roper, maire d'Edmonton, M. R. N. Harvey, président de la Chambre de Commerce d'Edmonton, Dr T. C. Byrnes, surintendant en chef des écoles, Dr J. C. K. Poll, consul de Hollande, Dr et Mme Andrew Cairns, vice-consul de Belgique, M. Paul Delion, consul de France, Hon. A. A. Aalborg, ministre de l'Education de l'Alberta, Dr Coutts, doyen de la faculté de pédagogie, M. V. M. Dantzer, échevin de la ville d'Edmonton, M. R. Horley, gérant au poste CBXT de Radio-Canada, M. D. Rice, propriétaire de CFRN-TV, et M. J. Haggerman, gérant de CKUA.

**2e SEANCE DU CONGRES:**

A 8h. vendredi soir, le Congrès approuvait le texte d'un télégramme à l'adresse de Mgr Jordan à Rome (prières et bénédiction) et s'ouvrait avec la reprise des rapports: Radio-Edmonton Limitée ainsi que l'état des Profits et Pertes par MM. André M. Déchène et B. Gagnon, la Société des prêts de l'A.C.F.A. aux étudiants présenté par Me L. Tellier, qui ne craignait pas d'affirmer que "c'est la réalisation, à mon avis, la plus importante de l'ACFA depuis 20 ou 30 ans".

**RESOLUTIONS et NOMINATIONS:**

Le Rapport du Club de Placements Bomac de St-Paul,Bonnyville, présenté par le Dr Bugeaud terminait cette longue et instructive série de rapports de la journée.

Me Déchène soumit alors au Congrès les résolutions suivantes, à savoir: notre soumission filiale à Jean XXIII, reconnaissance à Radio-Canada pour l'aide financière à CHFA et l'octroi d'émissions françaises à la TV, approbation des démarches pour le Collège d'Education, remerciements aux Collège,s instituteurs et clergé de la province, codification des résolutions du Congrès à être expédiées aux officiers.

A la suite, Me Maynard proposa l'élection des nouveaux membres du Conseil général et dont les résultats vous seront connus en entier dans le journal.

**NOUVELLE REGION:**

L'A.C.F.A. s'est grandement réjouie de voir s'ajouter à ses déjà nombreuses régions, celle de Hinton comptant environ 100 familles et dont M. Pierre Guimont sera le représentant officiel.

Après une période de questions où s'éleva le problème majeur de La Relève (trouver un animateur), cette soirée relativement courte laissa les invités d'honneur, les organisateurs et tous les délégués dans un état de satisfaction et d'optimisme. Que nous apportera demain ?

**2e journée: L'ECONOMIE:**

Cette 2e et la plus importante journée était entièrement consacrée à l'étude du problème économique des Franco-albertains.

Le R.P. Jean Patoine présenta le rapport de l'enquête économique des fermiers, M. L. Fournier l'enquête auprès des Hommes d'affaires (travail gigantesque de recherches) laquelle était accompagnée du volumineux questionnaire devant servir aux délibérations de l'après-midi.

**M. ANGERS: orateur réaliste, chef de file applaudi:**

A Me Déchène, ancien président de l'ACFA, revenait l'insigne honneur de présenter M. François-Albert Angers, économiste des plus qualifiés de notre Canada français et anglais. Né à Québec, il se dirigea très tôt vers l'étude des problèmes économiques et vers le commerce. Il fréquenta l'école libre des Sciences politiques de Paris, et tout en étant professeur aux Hautes Etudes Commerciales de Montréal, assume également de multiples responsabilités en tant que directeur ou mem-

(suite à la page 8)

## Résolutions du Congrès

**NOTRE TRES SAINT-PERE LE PAPE**

Les membres de l'A.C.F.A. réunis en Congrès provincial, les 23 et 24 novembre 1962 prient humblement Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, par l'entremise de Son Excellence le Délégué Apostolique, d'accepter l'expression de leur filiale soumission, leurs voeux pour le succès du Concile oecuménique, et l'assurance de leurs prières. Les délégués sollicitent sa bénédiction paternelle.

* * *

**NOS EVEQUES AU CONCILE**

L'Exécutif et les membres de l'A.C.F.A. réunis en Congrès provincial prient Leurs Excellences Nosseigneurs l'Archevêque coadjuteur d'Edmonton, les Evêques de Calgary, de Saint-Paul et de Grouard, d'accepter l'hommage de leur respect et de leur soumission, ainsi que leurs voeux pour une fructueuse participation aux travaux du Concile oecuménique. Ils sollicitent également leur paternelle Bénédiction.

Ce texte a été envoyé par câblogramme à Son Exc. Mgr Anthony Jordan, actuellement à Rome, avec ses confrères de l'Episcopat albertain. — En réponse, l'Association a reçu le câblogramme suivant:

**SA SAINTETE, AGREANT DEMANDE FILIALE MONSEIGNEUR JORDAN ENVOIE DE GRAND COEUR A TOUS LES MEMBRES ASSOCIATION CANADIENNE FRANÇAISE PATERNELLE BENEDICTION IMPLOREE**

**CARDINAL CICOGNANI**

* * *

**RADIO et TELEVISION**

L'A.C.F.A. exprime sa reconnaissance à Radio-Canada d'avoir reconnu sa responsabilité de fournir du français aux auditeurs de cette province en aidant financièrement le poste CHFA et en mettant à sa disposition les programmes émis par son réseau français. — Elle exprime le voeu que dans un avenir rapproché, la Télévision française sera inaugurée à Edmonton et dans la plus grande partie de la province.

* * *

**MINISTERE DES AFFAIRES CULTURELLES**

Les Canadiens français de l'Alberta approuvent de nouveau les démarches entreprises par l'Exécutif de leur Association et par la Fédération Canadienne-française de l'Ouest auprès du Gouvernement de la province de Québec et particulièrement auprès du nouveau Ministère des Affaires culturelles. Ils espèrent que ce Gouvernement pourra bientôt mettre à exécution ses projets en vue d'aider les minorités françaises de lOuest.

* * *

**NOS EDUCATEURS**

Les Congressistes de l'A.C.F.A. recommandent le travail immense accompli par les membres du personnel enseignant en Alberta. Ils reconnaissent que le secteur de l'Education est le plus important pour l'avenir et ils remercient les instituteurs et les commissaires, ainsi que leur Association respective, de leur dévouement.

* * *

**CLERGE ALBERTAIN**

L'épiscopat et le clergé français de l'Alberta méritent le respect et la reconnaissance de leurs compatriotes et les Congressistes les prient d'accepter l'hommage de leur filiale gratitude.

* * *

**CODIFICATION DES RESOLUTIONS ANTERIEURES:**

Les congressistes demandent à l'Exécutif de voir à ce que les résolutions prises au cours de tous les Congrès antérieurs soient codifiées le plus tôt possible, de sorte qu'elles puissent être étudiées au cours du prochain Congrès, après quoi elles seront imprimées et distribuées.

* * *

**COLLEGE D'EDUCATION**

Les congressistes approuvent les démarches entreprises par l'Université Laval, le Collège Saint-Jean et l'Exécutif de l'A.C.F.A. auprès de l'Université de l'Alberta et du Ministère de l'Education en vue de la fondation d'une Ecole de pédagogie au Collège Saint-Jean. L'Université Laval mérite particulièrement notre reconnaissance pour sa participation désintéressée à cette oeuvre. Les congressistes expriment le voeux que si une affiliation s'effectue avec l'Université de l'Alberta, elle se fasse de manière à garantir le bilinguisme intégral et à sauvegarder la philosophie chrétienne de la pédagogie et l'esprit français de sa méthodologie.

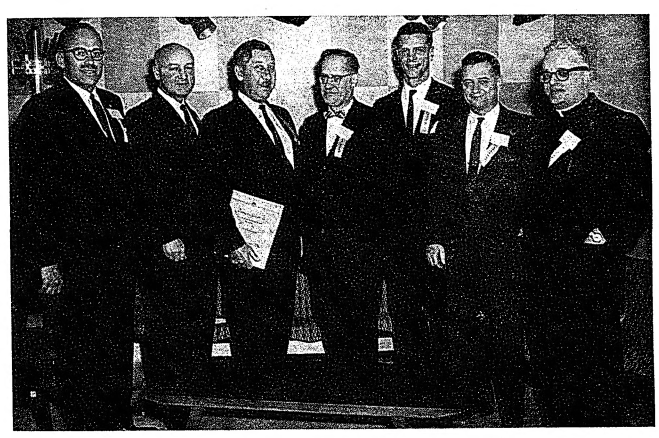
* * *

**CONFERENCE DE M. FRANÇOIS ALBERT ANGERS**

Les congressistes demandent que l'Exécutif fasse faire des copies du ruban sonore de la conférence prononcée par F. François-Albert Angers au cours du Congrès et que ces copies du ruban soient distribuées dans les régions avec le texte même qui aura été polycopié.

* * *

(suite à la page 7)



Les orateurs-invités au Congrès de l'ACFA. — De gauche à droite: M. Oscar Mercure, trésorier général de l'Assurance-Vie Desjardins de Lévis, dont il était le délégué au Congrès; Me André M. Déchène, C.R., ancien président général de l'ACFA et maintenant vice-président et président de Radio-Edmonton Limitée; Dr Ls-Philippe Mousseau, également ancien président général et l'un des présidents d'honneur de l'Association; M. François-Albert Angers, professeur à l'école des Hautes Etudes Commerciales de l'Université de Montréal et délégué officiel du Conseil de la Vie Française au Congrès; Me Louis Desrochers, président général actuel de l'ACFA; M. Roméo Paquette, de Victoria, président de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie Britannique et le P. Jean Patoine, o.m.i., secrétaire général de l'ACFA.




Dans le même ordre: M. Léonard Fournier, secrétaire de l'ACFA; M. Gérard Moquin, président de l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta ; Mme Léonard Fournier ; Me Louis Boucher, secrétaire de l'Etablissement rural du diocèse de Saint-Paul; M. Louis-Joseph Laberge, secrétaire de l'Etablissement rural de la Rivière-la-Paix; Mme Gérard Gamache de Fort-Kent et M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA.



Quatre autres personnalités au Congrès: M. Ephrem Langlois, autrefois de Lamoureux et maintenant d'Edmonton; M. Jacques Faille, président du Cercle "Edmonton" de l'ACFA; M. J. J. Dupont, de Fenn, Alta, et M. Olivier Lafleur, professeur à l'école Racette de Saint-Paul.

Un boomerang revient souvent en arrière

# Le sermon qui alla droit au coeur

Conte d'Adalbert Seipolt

(suite de la semaine dernière)

Salomon Acribie, son collègue pour l'Ancien Testament avait tout récemment froncé les sourcils, quand il avait vu la nouvelle acquisition de Lastuce. Acribie avait facile de s'indigner. Lui qui peinait sur les chroniques cunéiformes ou calculait les chiffres du livre des Nombres, qu'avait-il besoin de savoir ce qui se passait dans le monde moderne, ce qui plaît aux hommes, ce qui les enthousiasme? Certainement, jamais un évêque n'inviterait à parler sur les problèmes du film et de la radio un homme pour qui une seule variante dans le deuxième livre de Samuel était plus importante que les blasphèmes cachés dans le programme du dernier spectacle de variétés. Mais lui, Honoré Lastuce, le professeur de morale!

Cela commençait bien: sur l'écran apparut la miss Europe récemment élue et elle répondait précisément à cette question. qu'allait-elle se procurer avec son prix: "Une auto, un frigidaire, un appareil de télévision."

Honoré rit tout haut: "Pourquoi pas une ardoise? Il savait en effet, comme tous les gens initiés, que miss Europe avait du mal à écrire correctement son nom.

Il ferma le poste, Il avait ce qu'il voulait, la profane trinité du standard de vie: l'auto, le frigidaire, la télévision. Le veau d'or actuel. Naturellement, il y avait des distinctions à faire avec précision. La comtesse de Hautbourg par exemple possédait aussi ces biens terrestres, elle avait également trois chevaux de course, un yacht et un avion de sport. Mais chez elle tout cela était en rapport avec sa fortune, son rang et ses talents. Le luxe à qui revient le luxe! Cela a été dans tous les temps. Honoré lui-même ne vivait pas aussi pauvrement que saint Antoine. Ce n'était pas le progrès qu'il fallait blâmer, mais l'avidité de la simple masse pour posséder des biens auxquels elle n'avait moralement aucun droit, d'autant moins qu'elle négligeait des biens plus importants. Un exemple classique était cette miss Europe sachant à peine lire et voulant un poste de télévision. Où se trouvait la hiérarchie des choses voulue par Dieu?

Honoré entra en transe. Les idées volaient comme des copeaux sous le rabot, les formules étincelaient. Il s'agissait d'attaquer le mal avec un fleuret souple et élégant et non pas avec un sabre ébréché.

Vers la même heure, le chauffeur Joseph Sommer essuyait la poussière noire qui couvrait son visage et se regardait dans la glace. "Tu deviens vieux Joseph", se disait-il — vieux et hideux. A part ton Anne-Marie, personne ne te trouve beau." Mais était-ce étonnant avec son métier? Il lançait à la pelle des tonnes de coke l'une après l'autre dans le gigantesque foyer comme dans la gueule d'un moloch insatiable. Il commençait dès cinq heures du matin. Et cela durait jusqu'au soir. Il était rare que quelqu'un descendit dans la cave et échangeât avec lui quelques mots. Le coke, le foyer et la pelle — telle se résumait pour lui la journée de travail en hiver. Lorsqu'il allait encore en classe, il s'était cru la vocation de missionnaire chez les païens. Mais c'était plutôt par amour des aventures que par amour de Dieu. En effet lorsqu'il avait rencontré Anne-Marie, il avait tout à coup senti que c'était vers elle qu'il était appelé.

Ils s'étaient mariés et avaient déjà quatre enfants. Toutefois ses premières aspirations s'étaient réveillées. Aussi, après la guerre, s'était-il engagé comme chauffeur au séminaire des missions. Ainsi avait-il apporté sa contribution à l'oeuvre importante des missions: grâce à lui, un frère était devenu disponible et pouvait à présent convertir les nègres en Afrique. De tout l'hiver, Joseph n'avait pas un jour libre. C'était justement les jours de fête qu'il fallait chauffer particulièrement. Il ne lui restait que les soirées. Et pour ces soirées, il s'était acheté à Noël un poste de télévision. Anne-Marie n'en était guère satisfaite. N'était-ce pas trop luxueux pour leur petit logement? N'eût-il pas mieux valu acheter certains ustensiles plus nécessaires? Mais lorsque Joseph lui eût donné la raison, elle le comprit immédiatement. Elle savait combien brûlait encore au-dedans de lui le désir de l'aventure lointaine et elle était heureuse de le voir chercher et trouver cette aventure lointaine dans sa propre chambre et non pas ailleurs.

Joseph s'était lavé et peigné. A présent, il pouvait se rendre àla cathédrale sans être regardé avec méfiance par le bedeau. Mais auparavant ne devrait-il pas prendre rapidement un casse-croûte dans une taverne? Tant pis, les réclamations de son estomac seront bientôt réduites au silence par le Capucin et après le sermon, il n'en aurait que plus d'appétit.

Honoré Lastuce avait eu la même idée, lorsqu'après avoir terminé son sermon et refermé sa machine à écrire, il avait commandé par téléphone à Marthe, sa cuisinière, de mettre au frais le repas du soir jusqu'après le sermon. Pour le moment, il n'avait aucun appétit pour de la viande froide et une salade. Il relut son sermon, souligna les mots importants, marqua d'une croix les phrases à effet et porta des signes particuliers sur les passages où il devait élever la voix, où il devait la baisser, où il emploierait les gestes appropriés, tour à tour conciliants, apaisants, impératifs, et spécialement aux endroits où il placerait un silence de quelques secondes pour rappeler à l'ordre les auditeurs distraits. Au fond de lui-même, il croyait toutefois que l'auditeur même le plus enclin au sommeil serait incapable de se soustraire au flot ensorceleur de son sermon et que personne ne regretterait une prolongation des crampes d'estomac du Père Audifax.

Honoré ouvrit son dictaphone et récita d'un bout à l'autre son sermon. En écoutant la bande, il constata qu'à la question "Le chrétien n'a-t-il pas sa valeur, dans la mesure où il sait se priver?", il constata qu'il s'était trop peu arrêté après la virgule, mais que par ailleurs il avait magistralement réparti les accents et les effets de voix. Grâce à Dieu, Honoré savait que l'humilité est une vertu importante, sans quoi il serait enivré en s'écoutant. Il fallait laisser ce plaisir à ses auditeurs.

Et lorsque, une heure plus tard, il se trouva dans la chaire de la cathédrale et aperçut à ses pieds la foule des fidèles, il ne fut pas déçu. Malgré la grippe qui éprouvait la ville épiscopale, personne ne toussa, n'éternua ou ne se moucha. Quand, après le sermon, il leva la main pour donner sa bénédiction, toute l'assistance émue se mit à genoux.

(à suivre)

# Le médecin personnel du Pape est décédé

Rome. — Le professeur Filippo Rocchi, médecin personnel du Pape et chef des services sanitaires du Vatican, est décédé, dans la soirée du 11 novembre, à la Clinique de la Villa Stuart, sur le Monte Mario, au nord de Rome. Dans la matinée de dimanche, alors qu'il effectuait des visites dans un Institut religieux, le professeur Rocchi avait été pris d'un malaise dû à des troubles de la circulation. Transporté immédiatement en clinique, il y fut frappé d'hémorragie cérébrale. Jean XXIII, immédiatement averti, lui avait fait une brève visite dans le courant de l'après-midi.

Agé de 62 ans, le professeur Rocchi avait été successivement titulaire de la chaire de pathologie médicale, de radiologie et de clinique des maladies infectieuses à l'université de Rome, et directeur de l'hôpital des Fatebenefratelli. Il était tout particulièrement attaché à l'étude des maladies infectieuses sous la conduite du célèbre spécialiste, le professeur Giuseppe Caronia. Depuis le début de 1959, il dirigeait les services sanitaires du Vatican, ayant succédé au Docteur Troili, qui avait assuré l'intérim après le départ du Docteur Galeazzi-Lisi.

Dès qu'il eut appris le décès du professeur Rocchi, le pape Jean XXIII a fait parvenir un télégramme de condoléances à la famille du disparu. Il y indiquait qu'il dirait sa messe lundi matin pour le repos de l'âme du défunt.

—Les passions sont des défauts ou des vertus poussés à l'excès.

Goethe

* * *

—Il n'est pas de plus noble passion que la passion de la vérité.

P. Olivaint

* * *

—Le génie est une longue patience.

# Autour du Concile du Vatican

## Le billet du P. Emile Legault, c.s.c.

Nous sommes en plein retour d'histoire; je veux dire, en nuançant mieux ma pensée, que nous pourrions bien assister à une réédition, toute nuance gardée, des temps apostoliques. Pour établir son Eglise, le Christ a choisi Pierre, un pêcheur, aux mains brûlées de sel marin, à l'âme claire comme une vague traversée de soleil. En plein vingtième siècle, siècle d'orgueil menacé par la terrible tentation d'auto-suffisance technologique, il appelle un fils de la terre rêche, un paysan dont les frères cultivent encore leur champ, au pays de Bergame, pour lui confier l'aventure de l'Eglise. Un fils de la terre qui ne renie pas ses origines, qui ne pose pas au théologien subtil. Un modeste qui assume, sans trembler une tâche humainement impossible: paître la caravane humaine, lui indiquant de la main et de la voix de haut-prés bien respirants dans la liberté de l'amour.

Que j'aime ce geste et cette réflexion du pape Jean XXIII. On lui demandait, récemment, ce qu'il attendait en gros du Concile. Il ouvrit une fenêtre: "Cela, faire entrer de l'air pur dans l'Eglise . . ."

Le bon berger n'aura pas la partie facile. Tant de broussaille sur les sentiers millénaires. Un conférencier, partagé entre l'expérience et le scepticisme, disait l'autre jour: "Peut-être le Concile actuel ne sera-t-il, à tout prendre, qu'une préparation à un autre Concile capable de donner le coup de barre péremptoire." Peut-être! Que savons-nous des desseins de l'esprit; que savons-nous surtout des illusions humaines qui contrent les projets de Dieu? Un cardinal français affirmait: "Quoi qu'il arrive, l'Eglise a définitivement pris le style conciliaire; il y a là un mouvement irréversible qui nous portera pendant deux cents ans." Cela est l'évidence même. Mais les impatients que nous sommes espèrent que s'ouvre la fenêtre tout de suite... Le Concile, une pierre d'attente? Il ne s'agit plus d'attente, de piétinements sur place, mais de foncer hardiment vers les grandes espaces.

Heureusement, ils sont plusieurs à partager les saines audaces du pape Jean. Il a entr'ouvert la fenêtre et l'air qui a commencé de pénétrer est trop appétissant pour ne pas donner le goût d'en respirer à plein poumons. Espérance ou septicisme . . . il faut prier une prière urgente et croire. C'est quand il fait gris qu'il fait bon de croire à la lumière.

## Rome devient catholique

De Mario Rossi, correspondant de "Témoignage chrétien" pour le Concile:

"Je disais que Rome était peut-être en train de changer: même les plus intransigeants sont contraints de se prêter à un dialogue, même les plus anticatholiques sont intrigués par ces évêques de toutes les couleurs qui cheminent par la cité en toute simplicité. Hier, c'était un évêque africain que j'ai vu donner la main à des mécaniciens pour dépanner un camion qui ne voulait pas partir. Voir ces évêques très divers et de toute couleurs, à tous les angles de rues, pourrait faire penser à une espèce d'invasion cléricale d'une cité qui reste cependant toute païenne et presque heureuse de n'être point avertie du grand drame de la Croix; mais il me semble au contraire que jamais comme en ces jours Rome n'ait été plus en attente de ce qu'il y a au-delà de la colonnade de Bernin; c'est presque la conscience que la foi a une place, une valeur indépendamment des conséquences et des références plus locales et plus politiques. Davantage qu'en n'importe quelle occasion, Rome me paraît finalement devenir catholique."

## Des visages, encore des visages

Dans l'"Observer" (Londres", Patrick O'Donovan écrit (21 octobre):

"Il y en a de vieux, très vieux, qu'il faut conduire par la main (....) On voit des barbes et des lunettes. Des visages d'administrateurs, des visages de contemplatifs, des visages bonaces et des visages impérieux, des visages ascétiques et des visages d'hommes qui ont connu la bonne chère.

"Il y a des visages solides, très convenables d'Anglo-Saxons et, ici ou là, celui de quelqu'un qu'on ne voudrait pas rencontrer la nuit dans une rue écartée du Transtévère. (....) D'une certaine façon, c'est un retour à la maison pour chacun, même pour les lointains Orientaux qui portent avec une simplicité bouddhiste leurs ornements romains. Certains, il est vrai, détestent la ville et soupirent après leurs diocèses, et leurs laides mais solides maisons où ils sont au moins sûrs d'avoir un pâté de poisson convenable, le vendredi. D'autres s'inquiètent de leur note à payer et se demandent qui va régler le prix de leur passage aller-retour sur les lignes Quantas, disons pour l'Australie, si ce Concile doit, comme le disent les experts, durer, durer, durer encore.

". . . Au Service de presse du Concile, il y a des crucifix aux murs et pour vous adresser au porte-parole officiel, il faut l'appeler Monseigneur. La moitié des machines à écrire sont occupées par des Franciscains et des Augustins en habit religieux qui "cravachent" pour donner à temps les dernières nouvelles, comme si leur salaire du mois était en jeu."

## Une réunion d'anciens élèves

Le "New York Herald Tribune" (26 octobre) compare le Concile à une réunion d'anciens élèves.

"Comme les gens ordinaires, on voit des évêques se plaindre des prix trop élevés, du manque de confort et d'organisation, des embarras romains de la circulation et de la cuisine indigeste. Comme les gens ordinaires ils sont curieux de faire connaissance, de lier amitié avec des prélats d'autres pays, d'autres conditions de vie, d'autres races.

"Des conversations animées qui commencent par la question: "D'où venez-vous?" se déroulent sur les marches de la basilique Saint-Pierre entre personnages en violet et portant des serviettes noires. Ils ont abandonné leur prestige diocésain pour la chance de rencontrer des collègues. (....) Les cars spéciaux, couverts de publicité pour des jus de fruits ou une pâte dentifrice, parquent sous la collonade du Bernin et à la sortie des réunions, c'est par de grands coups de klaxon que les chauffeurs impatients rappellent à l'ordre des évêques retardataires. (....) Un évêque du Cameroun, venu de Paris, avait juste l'argent nécessaire pour se payer un billet de seconde classe dans le train pour Rome. Il aurait été contraint à un jeûne de vingt-quatre heures si des soldats français n'avaient partagé avec lui leur casse-croûte. (....) Bien des Pères européens sont logés dans des séminaires. Au séminaire français, qui ressemble à un baraquement, il y a dix évêques par douche. (....)" Lecontraste qu'offrent les évêques américains est frappant: 10 pour cent seulement sont dans des communautés religieuses, le reste logeant dans les meilleurs hôtels de Rome (....), mais quelques-uns en ont ressenti de la gêne et une douzaine ont déjà déménagé et se sont installés dans des hôtels moins chers."

## En bref

- Les quinze évêques ukrainiens ne se sont pas levés, le 20 octobre, quand il s'est agi d'approuver le "message au monde": ils manifestaient ainsi leur regret de ne pas voir l'assemblée exprimer une pensée pour l'Eglise du silence.
- A la fin du mois d'octobre, quatre nouveaux journalistes soviétiques sont arrivés à Rome pour suivre les travaux du Concile. Deux d'entre eux représentent l'agence Novosti, un la Literatournaya Gazeta, le quatrième enfin la revue athée Naouka i Religia.
- Selon le Service de presse, de nombreux ) Pères seraient mécontents du "Tempo", non seulement pour ses "interprétations tendancieuses", "mais également parce que ce journal dispose d'informations extraordinairement exactes."
- Au cours d'une audience, Jean XXIII a révélé qu'un système d'écoute lui permettrait de suivre, de ses appartements, les débats conciliaires.
- La fondation internationale Grotius, pour la propagation du droit des gens, a décerné une médaille au cardinal Bea "pour affirmer l'importance qu'a le deuxième Concile du Vatican pour le progrès du droit des gens et en reconnaissance de son effet pour réaliser cette paix entre les chrétiens qui, selon Grotius, est à l'origine de la paix internationale".

## LE CONCILE DECLARERA-T-IL IMMORAUX CERTAINS ARMEMENTS?

Rome. — Le deuxième Concile du Vatican devrait s'occuper de l'armement ABC (atomique-bactériologique-chimique) et condamner la fabrication de telles armes, ainsi que leur conservation. Il devrait déclarer que de tels armements sont immoraux, même s'ils sont fabriqués et entreposés dans le but de mise en garde d'un agresseur éventuel.

Telle est la proposition qui aurait *été soumise* au Concile par une série de personnalités ecclésiastiques, dont, notamment, Mgr Thomas Roberts, s.j., ancien archevêque de Bombay; Mgr Henry-Joseph Thunemann, évêque de Keimoes (Afrique du sud); Mgr Francis Esser, évêque-coadjuteur de Keimos; le Père Yves Congar, dominicain français; et d'autres encore.

Cette nouvelle — diffusée par "Le Monde" de Paris — a suscité un vif intérêt chez les journalistes accrédités près le Concile, et a soulevé des discussions fort animées.

On relève que, si elle a été faite, une telle proposition doit tout d'abord être étudiée par le Secrétariat des affaires conciliaires extraordinaires. Si le Concile aborde un tel problème, il s'occupera d'une question dont les répercussions politiques en sauraient être sousestimées.

* * *

## VERITABLE DIALOGUE ENTRE OBSERVATEURS PROTESTANTS ET PERES

Rome. — Faisant à Genève sa première déclaration à la presse au sujet de l'actuel Concile oecuménique, le Rév. W. A. Visser Hooft, secrétaire général du Conseil mondial des Eglises, a dit être "impressionné par les possibilités offertes par la réunion de ces assises générales de l'Eglise catholique pour une amélioration des relations entre les diverses Eglises chrétiennes".

Il a souligné que les délégués protestants n'étaient pas "de simples observateurs".

"D'ores et déjà, a-t-il précisé, un véritable dialogue s'est engagé entre eux et les Pères conciliaires. Il y a entre eux une discussion beaucoup plus réelle que nous ne l'avions pensé. C'est un fait extrêmement intéressant et bénéfique."

Il a ajouté que ces échanges n'avaient pas seulement lieu par l'intermédiaire du Secrétariat du Vatican pour l'unité des chrétiens, mais aussi sur l'initiative de nombreux évêques catholiques se rendant auprès des délégués protestants pour des examens francs et complets des divers problèmes.

Ottawa. — Le ministre fédéral de la Santé a signalé qu'aucun nouveau cas de poliomyélite n'avait été rapporté au Canada durant la semaine qui s'est terminée le 10 novembre. Les statistiques pour la Colombie-Britannique, ne sont pas compilées.

Il y a eu 86 cas et deux décès rapportés jusqu'à présent cette année. Ces chiffres se comparent avantageusement avec le total de 186 cas et 11 décès durant la même période de 1961 et de 886 cas et 75 décès pour la même période en 1960.

# Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

Jacker les prix —
**housser les prix**

Joindre un club —
**entrer dans un club, devenir membre d'un club**

Jongler à une affaire —
**songer à une affaire**

Jouer pour pratiquer —
**jouer pour eéexercer, pour s'entraîner**

Jouer une petite toune (tune) —
**jouer un petit air**

Jumper une clôture —
**sauter une clôture**

Lâcher lousse —
**relâcher, mettre en liberté**

Licher une personne —
**cajoler une personne**

Loader un truck —
**charger un camion**

Louer un flat (logement) —
**louer un plein-pied**

**Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.**

## 1er DIMANCHE DE L'AVENT




**Marchons dans la droiture, comme en plein jour.**

Pas d'excès de manger ou de boire, pas de débauche ou d'impureté, pas de querelles ni de jalousie: renoncez à tout cela, pour vous revêtir du Seigneur Jésus-Christ. (Rom. 13, 13-14)

Société Catholique de la Bible

—Les passions qui sont les plus convenables à l'homme et qui en renferment beaucoup d'autres sont l'amour et l'ambition.








## LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 28 NOVEMBRE 1962


## La Bible vous parle

Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vou devez vous laver les pieds les uns aux autres. (Jn 13, 13-14)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

# La foi de nos jeunes

## Les parents collaborent . . .

(en collaboration)

"Les parents collaborent si on les y invite", nous disent les professeurs.

La preuve: à Jean-Côté, un groupe de parents étudie avec les catéchistes de leurs enfants le problème de la formation religieuse de leurs tout-petits.

Sous forme d'interview avec les professeurs, on présente ici un compte-rendu des expériences faites au cours de la dernière année scolaire et des projets pour l'année courante.

**—On nous dit que les parents de votre paroisse s'intéressent au problème de la formation religieuse de leurs enfants. Pourquoi ?**

Depuis toujours, les parents ont été préoccupés de l'éducation religieuse de leurs enfants. Mais souvent, ils ne savaient pas trop comment s'y prendre pour remplir ce devoir. Quand nous avons offert d'aider en ce sens, les parents s'en sont montrés fort heureux.

Avec le renouveau catéchistique, la collaboration des parents devient essentielle. Sans cette collaboration, les efforts de l'école sont voués à l'échec. Aussi, les parents de notre paroisse ont-ils été vivement intéressés à découvrir la part active et irremplaçable qu'ils ont à jouer dans l'éducation de la foi de leurs enfants.

**—Comment vous y êtes-vous pris pour renseigner les parents de tout ce "renouveau" dans la façon d'éduquer la foi de l'enfant?**

Après entente avec le Curé, nous nous sommes rendues dans quatre foyers de la paroisse, où se groupèrent les parents des familles avoisinantes. En équipe, on discuta de ce problème de la formation religieuse des tout-petits.

**—Vous parlez des "tout-petits". Que veut-on dire par cela?**

Les tout-petits sont es enfants d'âge préscolaire, c'est-à-dire surtout ceux de 3 à 6 ans.

**—Quel était le programme de ces rencontres dans les familles ?**

Tout d'abord, on présenta aux parents une vue d'ensemble de la psychoogie religieuse de l'enfant:
- —L'impressionnabilité de l'enfant;
- —la nécessité d'une atmosphère calme et religieuse dans la famille;
- —le rôle spécial de la grâce du Baptême.

Ensuite, la maîtresse de première année résuma le programme de catéchisme des petits du grade un selon les directives du renouveau catéchistique. Les parents purent donc constater que, sans la formation familiale préliminaire, il est bien difficile d'entreprendre à l'école une véritable préparation à une **vie de foi.**

**—Quels sont vos projets cette année?**

L'intérêt manifesté par les parents l'an dernier laisse croire à la possibilité d'organiser de nouveaux cercles d'étude cette année.

Déjà nos plans sont ébauchés. Nous prévoyons au moins quatre rencontres autour des thèmes suivants:
- —la psychologie du tout-petit (3 et 4 ans);
- —la formation religieuse à cet âge (application du donné psychologique);
- —discussion ouverte à partir d'un questionnaire.

**CONCLUSION:**

Cette expérience fut tentée à partir d'un désir sincère d'information de la part des mamans. Il vaudra la peine de la poursuivre. Il est incontestable que la formation religieuse familiale des tout-petits est la base de toute éducation religieuse — celle de l'enfant, comme celle de l'adolescent et de l'adulte. "C'est des parents en grande partie que dépend la persévérance des catéchisés", nous dit l'abbé G. Courtois. Il est donc de première importance d'aider les parents dans l'accomplissement de leur tâche !

# Trente-deuxième courrier du R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., missionnaire en Bolivie

Bien chers Parents et Amis,

J'ai retardé de composer ce courrier pour le faire coïncider avec mes voeux de Noël et d'Année nouvelle. Et maintenant je crains d'avoir trop attendu... De toute façon, sachez que vous serez tous dans mon coeur et ma prière en cette fin d'année 1962. Nous venons de connaître des heures tragiques sur le plan international avec la triste histoire de Cuba. Puisse l'Enfant-Jésus affermir la paix mondiale, et nous donner à chacun de nous une âme plus fraternelle, plus accueillante à tous nos frères du monde entier. Oui, restons toujours "en état de concile", ouverts comme Jean XXIII à toutes les angoisses de notre monde encore trop divisé.

**LA PISCINE-RESERVOIR SAN MARTIN DE PORRES:**

Dans ma lettre du 24 mai dernier je vous parlais de nos espoirs à la suite des deux puits que nous aidèrent à trouver le Fr. Antoine et San Martin de Porres. Le premier espoir s'était de ramasser l'eau dans un réservoir d'irrigation qui servirait en même temps de piscine pour nous laver et baigner. Depuis le 21 juillet dernier, c'est un fait, un magnifique fait. Depuis lors nous jouissons à plein de cet immense bienfait de bains quasi quotidiens, et d'eau pour irriguer nos champs en culture. Grâce à d'insignes bienfaiteurs d'Edmonton je pus financer tout cela sans grêver notre budget ordinaire qui doit veiller à nourrir près de 20 personnes adultes, voir aux dépenses de la camionnette, du tracteur, alimenter une centaine de poulets, une vingtaine de canards et une demi-doubaine de lapins.

Un seul nuage à l'horizon: la eséchéresse. Les pluies tardent tellement que beaucoup de puits s'assèchent. Le nôtre aussi fait signe qu'il s'épuise. Et nous attendons toujours la pompe submergible pour notre deuxième puits qui reste inutilisé depuis juin dernier. Nous savons que cette pompe est aux douanes de La Paz, c'est déjà quelque chose, mais avant qu'elle soit en fonction ici même, il peut se passer bien des matins !

**L'ATELIER DU Fr. ANTOINE... ET LA COMPTABILITE:**

Encore un rêve, à la veille de se réaliser. Notre Frère Robert Raymond, le frère-fermier fondateur de notre ferme d'ici, et actuellement au Canada, vient de nous acheter pour $1,000.00 de machines pour cet atelier qui servira d'apprentissage pour nos postulants-coadjuteurs. En janvier, au retour du Frère, nous commencerons l'aménagement de la moitié de notre grand poulailler à cette fin. Et en juin 1963, peut-être avant selon le temps que prendront les machines pour arriver, cet autre rêve deviendra réalité. Nous le baptiserons l'atelier du Fr. Antoine, vu que ce saint homme fut le mécanicien, le factotum de mon vieux Juniorat à Edmonton.

En attendant, la gent animale dont je parlais plus haut se prépare à nous donner des oeufs et de la viande pour ma grosse famille. Ça diminuera un peu nos dépenses journalières. Et encore, si elles se chiffraient en argent canadien ou américain. En boliviens, ça monte aux millions continuellement. Il y a une dizaine de jours, je fermais mes comptes pour les mois d'août-septembre et octobre. Voici les plus gros items :alimentation: 9,618,100 boliviens; camionnette-tracteur: 1,336,400; maintien de la maison (électricité, etc.): 1,774,877; la ferme (semences, nourriture pour les animaux, etc.): 2,557,000; salaires pour main d'oeuvre, cuisinière: 2,089,250. Divisez ces chiffres immenses par 12,000, et vous aurez nos dépenses en dollars. Comptabilité de millionnaires qui exige des heures et des heures de travail, surtout quand on n'a pas de machine à compter ! Pour ce qui est de la charge économique que ça représente, elle est assez considérable. Mais Dieu merci, la charité de quelques-uns d'entre vous, si admirable et si généreuse, me permit jusqu'à date de boucler mes comptes à la fin de chaque mois. Soyez-en mille fois bénis !

**ETAT DE NOTRE PERSONNEL:**

Il s'est maintenu. Il augmente même. Actuellement les junioristes sont au nombre de neuf, et sept sont les novices et postulants coadjuteurs. Trois finissants se préparent à entrer au Noviciat de Mondoze, Argentine, en janvier prochain. Deux autres de la ville de Cochabamba vont peut-être se joindre à eux. Ce serait magnifique, cinq novices, pour ma première année! Ces partants seront dûment remplacés par d'autres qui s'annoncent tant comme junioristes que frères coadjuteurs. C'est donc encourageant.

C'est ce qui explique que l'on va me donner un Père Assistant, qui aussi deviendra économe, le P. Victor Simard, ci-devant vicaire à La Paz, puis remplaçant du P. Trifiro comme directeur de notre Ecole Normale de Corque. A deux nous ferons de l'excellente besogne, soyez-en sûrs! Et nous avons deux excellents Frères profès qui voient à la direction de la ferme comme aux commissions en ville.

**VARIETES:**

Le 21 juillet dernier, ce fut l'inauguration de notre piscine en compagnie de la vingtaine d'ouvriers qui nous la construisirent.

Le 15 août, nous fûmes en pèlerinage à pied à un Sanctuaire de la Vierge de Copacabana, à une douzaine de milles d'ici. Merveilleuse expérience.

Le 12 septembre, premiers voeux d'un novice-coadjuteur chilien. Le premier à sortir de notre noviciat tout nouveau.

Le 23 septembre, baptême dans notre chapelle de deux jeunes adultes, frère et soeur, protestants, que j'eus la joie de convertir à la suite de deux autres de la famille, antérieurement.

Au début de juillet, nous célébrâmes notre dixième anniversaire en Bolivie. Ce fut vraiment à tout point de vue. Mais j'eus la peine de ne pouvoir souhaiter la bienvenue à aucun d'entre vous. Je ne perds cependant pas espoir. Si jamais vous venez ici à Cochabamba, vous aimerez tant cela que vous aurez besoin de faire un gros effort pour vous en retourner chez-vous. En janvier prochain, nous attendons le P. Herman Morin, le premier supérieur de la maison ici, actuellement procureur au Canada. Il amènera avec lui quelques amis de l'Est. Comme je serais heureux si quelqu'un de l'Ouest se décidait de l'accompagner!

J'aurais mille autres choses à vous conter. Mais je suis encore seul, et les heures sont remplies jusqu'au bord.

Encore une fois, à tous Joyeux Noël, sainte et heureuse année 1963.

Bien affectueusement dans le Christ-Missionnaire,

Valérien Gaudet, o.m.i.



SIGNATURE D'UN ACCORD. — Mademoiselle Gertrude Lemire, présidente et Mademosielle Gabrielle Moreau, commissaire, signent au nom des Guides Catholiques du Canada (secteur français) l'accord officiel qui les affilie au mouvement guide canadien et, par lui, à l'Association Mondiale. Désormais, dans les dix provinces, toutes les jeunes filles catholiques d'expression française pourront bénéficier d'une formation guide conforme à leur foi et à leur culture.

# Les Guides catholiques obtiennent leur autonomie

Montréal. — En vertu d'un accord qui vient d'être conclu entre les Guides Catholiques du Canada (secteur français) et les Guides du Canada (Girl Guides of Canada), les Guides catholiques voient leur autonomie reconnue tout en demeurant intégrées aux Guides du Canada.

Cet accord vient d'être signé, à Toronto, par la Commissaire en chef, Mlle Henrietta Osler, et la secrétaire honoraire, Mlle L. M. Sellery, et, à Montréal, par la Commissaire nationale, Mlle Gabrielle Moreau, et la présidente du Comité directeur, Mlle Gertrude Lemire. Il marque une étape importante dans le développement du guidisme catholique au Canada.

Depuis 1939 evistait la Fédération des Guides Catholiques de la Province de Québec qui était affiliée au mouvement canadien, mais ses activités devaient s'exercer dans les limites de cette province. Mais son rayonnement eut vite fait de franchir les frontières du Québec et les jeunes catholiques d'expression française des autres provinces désiraient ardemment bénéficier de la même méthode.

Devant ce désir manifeste et ce besoin vivement ressenti d'un guidisme adapté à la foi catholique et à la culture française, les évêques du secteur français de la Conférence Catholique Canadienne décidèrent, en octobre 1960, de créer un Conseil Général Canadien des Scouts et des Guides Catholiques. Ce Conseil fut rattaché à la Commission épiscopale d'Action Catholique et d'Apostolat laïc. Cela amena, en mars 1961, la fondation de l'Association des Guides Catholiques du Canada (secteur français).

Cette nnouvelle association, désireuse de rester unie aux Guides du Canada, et, par elles, au Guidisme mondial, demanda donc son offiliation et des négociations entre les deux groupes furent immédiatement entreprises.

L'accord qui vient d'être signé ouvre donc la voie à une expansion nouvelle du mouvement guide parmi la jeunesse catholique et française des dix provinces du Canada.

# IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

## Le bonhomme au sable . . .

Je l'ai vu venir de loin...

Puis, lorsque nous fûmes plus près, je vis que c'était le "bonhomme au sable". Il portait une chaudière pleine de sable couleur de sucre; et avec une sorte de cuillère de bois, il le faisait tomber devant lui. Il me fit penser aux semeurs du bon vieux temps. Ce qu'il jetait dans la rue ne deviendrait pas un champ de blé non, car c'était seulement du sable qu'il laissait tomber sur le trottoir glissant, pour permettre aux gens de marcher plus vite et plus sûrement, sans avoir peur de tomber.

Je l'ai regardé longuement lorsque nous nous sommes rencontrés. Il m'a envisagé avec des yeux qui avaient de la peine; avec un regard qui semblait dire: "Je sais, ce n'est pas grand chose, mais c'est avec ça que je fais ma vie durant l'hiver..." Il avait l'air d'avoir peur que je ris de lui. Mais je n'avais pas envie de rire. J'ai souri, mais il n'a sans doute pas compris...

Les manches de son vieux manteau huileux étaient en filoches. La fermeture éclair étant brisée, je pus voir une grosse chemise de laine trouée et un pantalon rapiécé qui avait depuis longtemps perdu ses plis... Et ses souliers manquaient de cordons. La chaudière de sable qu'il tenait serrée contre sa poitrine agissait comme coupe-vent principal. Mais la tempête qui lui fouettait le visage le fit grimacer...

Je l'ai regardé s'en aller...

Il allait continuer de répandre un peu de sable le long du trottoir qu'il allait parcourir, et en chemin, il allait rencontrer d'autres gens. Des hommes bien habillés, avec bien des piastres dans leurs poches, et un sourire narquois à lui offrir. Des femmes emmitouflées dans un gros vison, les lèvres rouges et les yeux barbouillés de vert et de bleu. Des jeunes gars vêtus d'un "jean" et d'un gilet de cuir noir. Que penseraient de lui ces gens? Que se diraient-elles en elles-mêmes? Qu'il n'est qu'un vieux branleux trop stupide pour faire autre chose? Un vieux "robineux" trop lâche pour s'instruire et travailler avec sa tête? Un vieil arriéré qui cache son argent dans un sac d'avoine comme Séraphin? Un pauvre bonasse qui veut se faire prendre en pitié?

Combien ont vu en lui, un frère... Une âme qui cherche le Bon Dieu, et qui toute sa vie durant, se chicane avec sa misère pour trouver un peu de bonheur et en donner un peu à ceux qu'il aime...

## Meredith est las

Memphis, Tenn. — L'étudiant noir James Meredith, dont l'entrée à l'Université du Mississipi a causé de graves désordres, est à bout de forces. L'atmosphère d'hostilité dans laquelle il doit étudier lui devient intolérable. Le jeune homme est surtout importuné par les nombreux journalistes qui cherchent à le rencontrer chaque jour. On dit que Meredith est sur le point de rater plusieurs examens. Il ne peut consacrer que peu de temps à étudier. Chaque jour, il passe quelques heures seulement pour dépouiller son courrier.

## L'UNESCO rejette l'adhésien de Pékin

Paris — La douzième conférence gérale de l'UNESCO, qui avait décidé de maintenir en son sein la Chine nationaliste, a refusé de discuter l'éventualité de l'admission de la Chine populaire.

Le représentant de l'Union soviétique, auteur de la motion demandant l'admission de la Chine de Pékin, a exprimé les regrets du peuple soviétique devant les heurts entre l'Inde et la Chine. Le délégué de l'Inde était lui-même partisan de l'admission de la Chine communiste, estimant que faire accepter à ce pays les obligations qui découlent de l'appartenance aux organisations internationales, est le meilleur moyen de lutter contre le militarisme chinois. Pour le représentant de la Chine de Tchang Kai Tchek, par contre, admettre celle de Mao Tsé Toung serait reconnaître la force comme source du droit.

## Incendie au musée Ford

Dearborn. — Le feu a détruit la "rotonde" de la compagnie Ford, l'un des dix endroits les plus visités par les touristes aux Etats-Unis. Les pertes s'élèveraient à $15 millions. La tour de 110 pieds de hauteur, construire en forme d'engrenage d'automobile, s'est écroulée après que le feu y eut fait rage durant plus de deux heures. On ne rapporte ni mort ni blessé. Le feu semble avoir pris naissance sur le toit que l'on était à enduire de goudron. Originalement préparée pour la foire mondiale de Chicago en 1933, la rotonde avait été transportée à Dearbon où elle servait à la compagnie Ford pour exposer ses produits. Parmi les pertes, on compte tous les modèles 1963 ainsi que plusieurs "voitures de rêve" évaluées chacune à plus de $100,000.

## Fuite de main-d'oeuvre en Sibérie

Moscou.— Le journal "Sovietskaya Roussia" a signalé qu'environ 47,000 ouvriers ont quitté le travail au cours du premier semestre de cette année, dans la région de Kemerovo, en Sibérie centrale, parce qu'ils étaient mal payés et que les conditions de travail étaient mauvaises.

Cette fuite de la main-d'oeuvre a été accompagnée d'une si mauvaise organisation de la construction, ajoute le journal que de nombreux projets de la région ont plusieurs années de retard et que seuls de petits travaux faciles sont effectués.

Le comité central du parti communiste doit se réunir pour s'occuper de ce genre de problèmes et le Soviet suprême est convoqué pour le 10 décembre pour ratifier les décisions du parti.

# la Vie Française à Victoria

Sous le patronage( du R.P. Clément Lépine, o.f.m., le Comité social de la paroisse St-Jean-Baptiste a présenté une soirée récréative, samedi le 24 novembre, en l'honneur de la Ste-Catherine et au profit du Club Canadien-français.

M. l'abbé Bélanger, aumônier de la marine, rehaussait la soirée de sa présence. Prirent part au programme musical, sous la direction de Mme Roméo Paquette: Mme Rachel Devlin, Mlles Solange Schiller, Yolande Gaudet, Micheline, Thérèse et Diane Paquette, MM. Réal Topping, Pierre Melanson, Richard McLellan, Jean-Marc Audet, Roger Tremblay, au piano d'accompagnement M. Lucien Beaudoin.

Un gâteau, offert par Mme Lucia Beaulac, et mis en rafle a rapporté la jolie somme de $6.75.

Les jeux étaient dirigés par M. et Mme J. A. Grandmaison et M. et Mme Jacques Désilets.

Un délicieux goûter clôtura la soirée.

# PICARDVILLE

La paroisse St-Benoit passe une semaine en profond recueillement et les paroissiens sont fidèles aux exercices d'une retraite prêchée par le R.P. Edward rédemptoriste. Se poursuivant pendant toute cette semaine la retraite se compose de la sainte messe à 9h. a.m., une instruction aux élèves de l'école Ste-Bernadette dans l'après-midi et le chapelet; à 7h.45 p.m. conférence pour adultes suivie de la bénédiction du Saint-Sacrement. Cette semaine de prières intensives et de sacrifices volontaires les paroissiens ne peuvent qu'en retirer un profit spirituel des plus méritoires.

M. Jean Frigon a dû être transporté d'urgence à l'hôpital de Westlock à la suite d'une syncope. Il est présentement assez bien et doit revenir chez lui ces jours-ci.

M. Pierre Deshoux est aussi à l'hôpital et on nous dit que son séjour sera assez long.

Les hommes, au nombre de huit, qui ont suivi le cours de sociologie et d'agriculture, à Morinville, la semaine dernière, sont revenus très satisfaits et et se proposent de suivre en décembre ceux qui se donneront à Legal.

M. et Mme Raymond Breault sont les heureux parents d'un petit garçon, né à l'hôpital de Westlock le 11 novembre. Il portera les noms de Joseph André Octave. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Breault, oncle et tante de l'enfant.

Le 7 novembre, à l'occasion de la fête patronale de notre pasteur, les élèves de l'école ont tenu à en faire un jour de bonheur en lui présentant un joli concert. Les instituteurs lui pré-sentèrent un crucifix et les élèves une bourse et un bouquet spirituel.

M. le Curé remercia cordialement les professeurs et les élèves de la joie qu'ils lui avaient procurée.

M. Ernest St-Louis a vendu sa résidence, l'ancienne salle de billard, à M. Moreau, de Jeffrey, qui tiendra un magasin de seconde main. Nous lui souhaitons la bienvenue dans notre village. Nous perdons en M. St-Louis un pionnier puisqu'il est né à Picardville, et un barbier que nous manquerons beaucoup, puisque les gens venaient d'assez loin pour se faire couper les cheveux.

# LEGAL

JUBILE D'ARGENT

Le 17 novembre, une veillée-surprise était organisé à la demeure de M. Emile Préfontaine. Ce soir-là on célébrait simultanément le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Lucien Bergevin (née Lucille Préfontaine), et l'anniversaire de naissance de grand-papa Préfontaine.

Tous les enfants des jubilaires étaient présents sauf Emile, retenu par ses études à l'Université d'Ottawa. Si Emile était séparé de nous par la distance, il était bien près par la pensée car il fit parvenir un message exprimant ses voeux et ses prières à ses chers parents.

Au cours de la soirée, il y eut de la musique, du chant, présentation de cadeaux. Alice se fit l'interprète de tous pour exprimer dans une adresse la reconnaissance des enfants et les voeux de bonheur pour tous "les fêtés" du jour.

Un goûter fut servi et disons-le fort apprécié.

Avant de se séparer les jubilaires exprimèrent leur reconnaissance et leur surprise; car à peine avaient-ils réalisés que déjà vingt-cinq ans s'étaient écoulés depuis le jour où ils échangèrent leur serment de fidélité.

Félicitations et voeux de bonheur à M. et Mme Lucien Bergevin; encore de nombreuses années parmi nous cher grand-papa Préfontaine.

Hélène Bergevin

SERVICE FUNEBRE

Mardi soir dernier, les Chevaliers de Colomb faisaient célébrer un service funèbre pour leurs frères défunts. Presque tous se sont fait un devoir d'assister à la cérémonie religieuse.

AU CHATEAU:

Les résidents du Château ont eu la douleur d'apprendre le décès d'un des premiers arrivés, M. Léopold Supeene, survenu la semaine dernière à l'hôpital Miséricorde. Les funérailles eurent lieu à Thorhill où demeurait autrefois M. Supeene.

M. Eugène Perras, de Camrose, est venu prendre place parmi les nôtres, il est heureux de revenir à Legal où il a passé plusieurs années comme barbier; il aime dire: "'quand on y a vécu quelque temps à Legal, on aime à y revenir". Bienvenu au Château, M. Perras.

BAZAR:

Notre bazar est chose du passé! Nous avons atteint notre objectif: faire de cette activité paroissiale une belle fête de famille, de coopération et de fraternité. Il faisait bon de voir l'entrain et la belle entente qui existaient entre tous les responsables. Il y eut beaucoup d'énergie de dépensée, de fatigue accumulée; mais ça en valait la peine pour obtenir un si beau résultat.

Bien chers amis des paroisses environnantes, nous vous remercions de votre encouragement et surtout de votre belle visite; il nous faisait plaisir de vous voir.

Félicitations à tous les heureux gagnants des différents tirages et encore une fois merci à tous et à chacun du plaisir que vous nous avez procuré. Au revoir et à la prochaine fois.

—Le patient est le plus fort.

Hugo



# BEAUMONT

Dimanche le 18 novembre, était une journée mémorable pour les paroissiens de Beaumont. En effet, c'est en ce jour que Mgr Ketchen, délégué par S.E. Mgr McDonald, archevêque d'Edmonton, venait bénir notre nouveau presbytère. Nombreux et heureux furent les visiteurs qui affluèrent dans les divers appartements de ce nouvel édifice. On constate que les autorités en charge, appuyées des paroissiens ont mis tout leur coeur et leurs talents pour faire de cette maison une demeure digne du représentant de Dieu parmi nous. M. Hervé Bérubé et ses collaborateurs méritent donc de sincères félicitations. Notre gratitude va aussi aux Dames de Ste-Anne qui,, sous l'égide de leur habile présidente, Mme Arthur LeBlanc, ont bien accueilli les visiteurs et servi un délicieux thé.

FESTIVAL LOCAL

Egalement, dimanche dernier, se tenait notre festival local annuel dans le gymnase de l'école. Les élèves des grades VII à XII inclusivement en faisaient les frais. Préparé depuis l'ouverture des classes, chaque morceau avait un certain fini qui naturellement plaît à tout auditoire. Les juges étaient le R.P. Fortier, o.m.i., et M. Léonard Rousseau. Notre invitée d'honneur, Mme Laurent Beaudoin, épouse de M. le Principal, accompagnée de M. Henri Moquin, professeur au grade IX; nous charmèrent par leur interprétation de la célèbre poésie d'Alfred de Musset "Etoile du Soir". Les morceaux suivants furent exécutés: "La Cantinière", gr IX; "Mon père avait 500 moutons", gr X; "Le coeur de ma mie", par Denis Labonté et Paul Roberge; "Le temps des pommes", grs VII et VIII, garçons; "Le batelière", Denise et Gérard Lavigne; "Je le mène bien mon dévidoi", par Jeannine Bérubé et deux amies; "L'hirondelle et le papillon", par Mlles Gabrielle Laeigne et Marie-Anne Vallée; "En passant par la Lorraine", grs VII et VIII, filles; "Faïdoli", groupe du gr. XII.

Tous les chants ont été accompagnés par les élèves, entre autres, le jeune Denis Magnan qui a, sur ce point, rendu à tous de réels services, ainsi que le jeune Pierre Bérubé. Daniel Demers nous fit entendre un morceau d'accordéon et 2 jeunes adolescentes: Irène Andrusiak et Alma Beaudoin exécutèrent une danse qui ajouta une note de variété au programme. Pierre Bérubé et Denis Magnan nous réjouirent par un duo de piano... à leur goût!

Nos amis de langue anglaise ne furent pas oubliés. Un morceau spécial, chanté par Mlles Simone et Doralis Bérubé, accompagnées à la guitare par M. B. Lemay, fut dédié à Mme Olive Emond, directrice de musique dans les é-coles de la Division de Leduc. Puis vinrent nos trois chorales de la Haute Ecole: chorale des garçons: "La Bohême", "If You Can't Sing, Whistle"; chorale des filles: "La vie est belle", "Marianina"; chorale mixte: "L'orchestre du Bon Dieu", "Glow Worm", "Hymne à la nuit", "Chant d'école".

La Cité Etudiante a gracieusement présenté deux gerbes de fleurs à Mère Ephrem-Maria, f.d.j., et à Mme Laurent Beaudoin, en reconnaissance du travail qu'elles font pour faire aimer la Chanson française à notre école et promouvoir, en général, l'appréciation de la belle musique.

Nos remerciements les plus sincères vont au R.P. Fortier et à M. Léonard Rousseau pour le vif intérêt qu'ils ont montré par leurs paroles encourageantes et leurs critiques constructives.

·Les gagnants de la soirée furent: 1er prix: la chorale mixte $10.00; 2e prix: La Cantinière, gr IX, $6.00; 3e prix: la chorale des garçons, $4.00.

Nul doute que tous nos jeunes se souviendront longtemps de cette belle soirée puisqu'ils y ont tous pris une part active — surtout les membres de la Cité Etudiante qui l'ont organisée et pris la parole, à tour de rôle, pour annoncer les divers morceaux en vedette, ce soir-là.

Ce festival local achemine déjà nos efforts, unis à tous ceux de nos contemporaines, vers notre grand Festival de la Chanson française qui aura lieu au mois de février, à l'auditorium du Jubilé.

Une jeunesse qui chante avec amour sa langue maternelle, ne saurait périr!

RETRAITE:

Cette semaine, nous avons l'insigne faveur d'avoir une retraite paroissiale prêchée par M. le curé Jacob, de Jasper-Place.

Ces jours derniers, M. l'abbé Paul Mailloux, de la Colombie, nous rendit une courte visite.

Dimanche dernier, deux de nos religieuses se rendaient, avec quelques grandes élèves, à une journée d'étude sur "Les Vocations"; ces sessions ont eu lieu à la Haute Ecole St-Joseph, Edmonton.

BAPTEMES:

Joseph Lucien, enfant de M. et Mme Henri Hinse, fut baptisé par M. le curé. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Gaudreau, oncle et tante de l'enfant.

Marie Thérèse, enfant de M. et Mme Stadleweiser, fut également baptisée par M. le curé Robert.

Félicitations aux heureux parents!

# FALHER

Tout dernièrement, les jeunes de l'Ecole Routhier se sont entendus avec les professeurs pour réaliser une entreprise étudiante: celle de relancer la chronique régulière de la paroisse de Falher dans notre journal canadien-français. Voici les noms des membres de l'équipe responsable des chroniques: Doris L'Abbé et Richard Aubin, élèves en dixième; Gérard Guénette et André Blanchette, onzième année; Yolande L'Abbé, Lucien Aubin, Joseph Charland et Jeannine Côté, douzième année.

Dimanche le 18 novembre, se tenait à l'Ecole Routhier de Falher la réunion régionale de l'ACFA. Des délégués de Tangente ,Girouxville, Jean-Côté, Falher, Guy, Donnelly, St-Isidore et autres composaient l'assistance. A cette assemblée, il fut question de réorganiser dans la région les cercles locaux de l'ACFA là où c'est possible et de déléguer une forte représentation du Nord au Congrès général à Edmonton. En plus, quelques suggestions furent proposées pour rendre plus populaire notre journal "La Survivance".

La campagne de souscription pour notre nouvelle église bat son plein. Bravement, les hommes sur le "Comité des quinze" ont entrepris de parcourir la paroisse pour solliciter des contributions individuelles dans le but d'atteindre un objectif de soixante mille dollars dans un avenir assez rapproché. Les chiffres approximatifs qui suivent démontrent le travail accompli à date: $6,000 en argent comptant, $9,000 en chèques déposables, $10,000 à $12,000 en contributions promises. Il est entendu qu'un effort substantiel sera nécessaire pour atteindre l'objectif. Cependant, notons que les gens répondent généreusement et il fait bon remarquer chez tous une saine émulation.

L'équipe en charge des chroniques appréciera toute nouvelle d'intérêt publique que vous voudrez bien lui adresser.

Jeannine Côté, gr. XII

# LAFOND

Le bazar annuel de la paroisse a eu lieu, dimanche le 18 novembre. La température un peu froide n'a pas empêché nos amis de venir se joindre à nous pour faire de cette entreprise un réel succès. Nous leur en sommes très reconnaissants.

L'heureuse gagnante du $50.00 fut Mme Pascal Pigeon; les petites tables de salon, M. N. S. Orleski, de Two Hills; les poupées jumelles (si artistiquement habillées par R. Sr Marie Arthur)), par Mlle Cécile Jean et Mme Hervé Malon; les plats de pyrex, par M. Russel Pazuick, de St-Paul; M. Napoléon Tremblay devina la pesanteur du gros bonhomme de blé-d'inde soufflé, si bien fait par Rév. Sr Marie Bernadette, cuisinière au couvent; M. Hervé Malo devina le nombre de bonbons dans le bocal.

M. et Mme André Jean sont les heureux parents d'une petite fille, née le 15 novembre et baptisée le 25 novembre, sous les noms de Marie Denise Berthe. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Côté, de St-Paul.

Nos malades: Mlle Yvette Jean et Lionel Malo sont revenus dans leurs foyers. Nous espérons que leur convalescence ne sera pas trop longue.

Mlle Alice Jean est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme Ovila Jean. Elle arrive de Montréal où elle travaillait comme garde-malade depuis un an. Elle a fait le trajet seule, dans sa petite "Corvair", par des chemins assez glissants et par contre a eu de petites aventures assez énervantes.

Plusieurs hommes des environs sont allés à la chasse du côté d'Edson.

M. et Mme Gabriel Giroux ont vendu leur terre et sont déménagés au village.

Il y a eu grande activité autour de la patinoire de l'école, la semaine dernière, M. Napoléon Tremblay et Gérard ont creusé un puits. Les hommes de la paroisse y ont construit une petite bâtisse qui couvrira le puits et servira pour les patineurs, pour se chauffer et aussi pour mettre leurs patins.

Mlle Marie-Ange Malo, étudiante à l'Université de l'Alberta, a passé la fin de semaine chez ses parents et a pu participer au bazar.

Mlle Aline Jean, étudiante à l'Ecole d'Agriculture à Vermillon, a passé la fin de semaine chez elle, il y a deux semaines environ.

M. Léon Lapierre, du Lac-la-Biche, était de passage. Il a visité sa nièce, Mme Ernest Foisy, et ses amis, M. et Mme Armand Théroux.

Le R.P. Paul Mailloux a fait une courte visite chez son frère, M. Léo Mailloux et a visité plusieurs de ses anciens paroissiens qu'il a rencontrés au bazar.

—Le secret de la patience consiste à faire autre chose en attendant.

The sun dial

# DONNELLY

NOUVEAUX FOYERS:

Le 14 novembre Robert, fils de M. et Mme Albert Chauvette (Victoria Gagné) a uni sa vie à Vivian, fille de M. et Mme Vigor Boisvert (Mariette Lacourse, )de Falher. M. l'abbé Quirion officiait. M. et Mme Robert Chauvette s'établiront à Donnelly.

Le 20 octobre, René, fils de M. et Mme Wilfrid Garant (Rita Beaudet), unissait sa destinée à Marie-Rose, fille de M. et Mme Camille Boucher, de Marie-Reine où la bénédiction nuptiale fut donnée par le R.P. Pierson.

Une belle réception réunit parents et amis à Donnelly.

Le 14 novembre le R.P. Lafontaine bénissait le mariage de Denise, fille de M. et Mme Emile Guérin, à Wilfrid, fils de M. et Mme Jos Labrecque (Simone Caron).

Les Dames de Ste-Anne avaient préparé le souper et la réception où parents et amis s'amusèrent toute la soirée. M. et Mme Wilfrid Labrecque demeureront à Donnelly.

REMERCIEMENTS:

Le R.P. Curé et les organisateurs du Bazar désirent remercier tous les paroissiens de leur coopération pour le succès de la soirée du 18 novembre. Ils sont aussi très reconnaissants envers les paroisses voisines pour leur généreux encouragement.

# GIROUXVILLE

Samedi le 25 novembre, à trois heures, fut chantée la messe nuptiale de Robert, fils de M. et Mme Eug. Girard, et Gertrude, fils de M. et Mme Georges Nolette. La réception pour les trois cents invités eut lieu à l'aréna de Falher. Une belle soirée de danse suivit. Le jeune couple s'établira à Girouxville.

Souhaits de bonheur aux nouveaux mariés.

DECES:

M. Armand Corriveau, âgé de 22 ans, est décédé, dimanche le 18 novembre, à l'hôpital Oliver d'Edmonton. Le service eut lieu en notre église et l'inhumation dans notre cimetière, mercredi le 21 nov. Nos sincères sympathies aux parents éprouvés.

ASSEMBLEE:

Dimanche soir, à l'assemblée des Dames de Ste-Anne il fut décidé de faire plusieurs soirées pour aider à la construction de l'église. Donnons-nous la main et assistons afin que leur organisation soit un succès.

LAIT:

M. François Brochu, de Donnelly, fera la livraison du lait pasteurisé tous les lundis, mardis, vendredis et samedis. Nous lui souhaitons succès dans son projet.

VA ET VIENT:

Se sont rendus, en fin de semaine, au Congrès de l'ACFA: MM. Emile Doucet, Paul Soulodre, Mlles Hélène Néron et Jeanne d'Arc Côté. M. L. J. Labrecque y assista en revenant de Montréal.

MM. et Mmes François Sylvain et Eug Lemire allèrent à Prince George, la semaine dernière.

M. et Mme Marcel Houle, ainsi que M. Raymond Houle et Marcel Soucy partirent vendredi pour le chantier de M. S. Soucy.

BAPTEME:

Dimanche le 25 novembre, le R.P. Frigon baptisait Marie Gabrielle Danielle (née le 17 novembre), enfant de M. et Mme Laurier Ouellette (Doris Lanctot. Parrain et marraine: M. et Mme George Lanctot, grands-parents.

MARIAGE:

Jeudi le 22 novembre, Laurent, fils de M. et Mme Frégé Turcotte, de Jean-Côté, unissait sa destinée à celle de Cécile, fills de M. et Mme Nap. Lafebvre. La réception eut lieu chez les parents de la mariée. Plusieurs parents et amis se rendirent pour la soirée dansante qui avait lieu à la salle municipale. M. et Mme Laurent Turcotte demeureront à Peace River.

Mercredi avait lieu chez Mme Théodore Rémillard un "shower" pour Cécile Plusieurs beaux cadeaux lui furent offerts.

—Savoir attendre est un grand moyen de parvenir.

J. de Maistre

* * *

—Vingt fois sur le métier, remettez votre ouvrage.

Boileau





# PLAMONDON

M. Albert Ménard, comme représentant, assistait à une réunion de la Norcast Co-op Federation Ltd., qui eut lieu à Végreville le 21 novembre.

Jeudi dernier, Mme Claude Gauthier voyageait à St-Albert pour visiter sa mère Mme Jean LeRouzic du Foyer Youville.

Une garde-malade de l'Unité sanitaire d'Athabasca, s'est dérangée pour venir donner une démonstration sur la respiration artificielle, jeudi soir. Chose bien déplorable, c'est qu'il n'y avait qu'une douzaine d'adultes et quelques enfants qui en ont profité. M. Philippe Plamondon, au nom de la Chambre de Commerce remercia la garde-malade pour son dévouement.

M. Anthyme Roy, qui autrefois demeurait ici, est décédé à St-Albert, dernièrement. Pendant leur séjour ici et au Lac-la-Biche, M. et Mme Roy se sont montrés bien dévoués et généreux. N'ayant pas d'enfants, ils eurent le coeur assez grand pour élever trois petits orphelins. Mme Roy est allée en Ontario demeurer avec sa fille, Mme Eddy Dragon. Nous offrons à Mme Roy, à Ella et à Donald, nos plus sincères condoléances.

M. et Mme Doug Gauthier sont enfin venus parmi nous pour quelque temps, ils resteront avec M. et Mme Albin Gauthier. Doug ne marche qu'à l'aide de béquilles et devra probablement subir une autre opération dans la jambe.

Notre bazar tenu le 18 novembre fut un véritable succès. Nous avons réalisé la somme de $1,512.45. Nous remercions tous ceux qui y ont apporté leur concours, tout spécialement Mmes Daniel Bossé et Harold Bélanger qui étaient en charge du souper, et Mme Elizabeth Plamondon qui était en charge des rafles; merci à nos aimables visiteurs et aux RR. PP. Levasseur, de Venice, Croteau, d'Atmore et Douziech de Breynat, ainsi qu'à notre bon P. Martineau pour l'encouragement qu'il a su nous donner.

M. Philippe Plamondon, propriétaire et gérant du Plamondon Mercantile, est présentement à faire des changements dans son magasin, étagères, comptoirs, etc. M. Emile St-Jean, de Breynat fait ce travail pour Philippe. Tout indique que Plamondon Mercantile fait de très bonnes affaires.

Nouveau magasin pour la Plamondon Co-op Ltd.

Le 9 novembre, environ 200 personnes se réunirent en la salle publique, où avait lieu une réunion spéciale des membres du magasin Co-op. Le but de cette réunion était pour décider de la construction d'un nouveau magasin. M. Martin Schaub présidait l'assemblée. Il y avait comme conférenciers: M. Ed. Chamney, contrôleur des finances; M. Nestor Charuk, représentant régional de la Federated Co-op, et M. Hank Boles, officier des relations publiques.

Le gérant, M. Claude Gauthier exposait à l'audience, le coût d'iriger une nouvelle bâtisse, ainsi que le moyen à prendre pour recueillir les fonds requis pour un tel projet. Ayant une grandeur de 40 par 85 pieds, ce magasin complet, avec équipement et installation coûtera $42,000.00.

Après mûres réflexions il fut décidé que le comité des directeurs entreprendra ce projet considérable dans un avenir assez rapproché. Un goûter fut servi après la réunion. Il est beau de constater qu'il se fait du progrès dans notre petit village.

Les familles Wilfrid et Armand Paradis, d'Edmonton, ont visité chez Mme Louis Bourassa et chez M. et Mme Jos Bourassa. Jérémie et Johnny Gauthier, de Brazeau Dam, Mlles Hazel et Antoinette Hrynyk, d'Edmonton, sont envisite chez leurs parents.

C'est avec regret que nous apprenons que M. l'abbé Rosaire Morin a été blessé dans un accident d'automobile. Nous lui offrons nos voeux de prompt rétablissement.



# VIMY

NOCES D'ARGENT:

Samedi le 24 novembre, M. et Mme Wilfrid Provençal entourés de leurs enfants, parents, frères et soeurs s'agenouillaient devant l'autel pour y renouveler devant M. le Curé les promesses faites il y a vingt-cinq ans.

Pour la messe, M. le curé Ricard était assisté par les jumeaux Paul et Pierre, enfants des jubilaires.

endant la messe, Mme Ph. Cloutier touchait l'orgue, comme elle le faisait il y a vingt-cinq ans au mariage. De beaux cantiques furent exécutés par Jeanne et Maurice, enfants de M. et Mme Provençal ainsi que MM. Paul-Emile et Normand Huot.

Après la messe, tous se rendirent à la résidence des jubilaires pour passer une belle après-midi et prendre part au repas et à la veillée organisée par leurs enfants.

M. Paul-Emile Huot agissait comme maître de cérémonie. M. le curé offrit ses félicitations aux heureux jubilaires ainsi que M. Lucien St-Arnaud et d'autres. M. et Mme St-Arnaud assistaient comme garçon et fille d'honneur, il y a vingt-cinq ans.

Léo lut une magnifique adresse à ses parents, composée par R. Sr Zénaïde-Maria, soeur de Mme Provençal. De beaux cadeaux leur fut présentés par leurs enfants et parents.

M. et Mme Provençal sont les parents d'une belle famille de huit enfants qui étaient tous présents. L'épouse de Roland ne put assister à cette fête parce qu'elle donnait naissance à Catherine Anne, le 20 novembre. Irène (Mme P.-E. Huot), Maurice, Léo, Jeanne, Paul, Pierre et Richard, ainsi que deux petits enfants Réal et Cécile Huot.

La journée se passa avec chants et musique tous s'amusèrent bien et souhaitent pouvoir fêter, dans un autre 25 ans, leurs noces d'or.

—Qui se souvient des bienfaits de ses parents est bien trop occupé de sa reconnaissance pour se souvenir de leurs torts.

Dénis

* * *

—La source de nos découragements est souvent dans notre impatience.

## CALGARY

Le Thé-Bazar organisé par les Dames de Ste-Anne fut un magnifique succès. Mmes Albert Comeault, présidente, fut l'âme inspiratrice de cette organisation. Elle a encouragé et aidé toutes les dames qui se sont dévouées depuis des semaines à cette organisation.

Mmes Paul Bouchard et Stan Spalko se sont chargées de décorer la salle à thé, et servirent un bon goûter, toutes nos félicitations. Mmes Murphy et U. Gourdine s'occupaient de la cuisine; Mme Jacques Moore organisa la soirée de modes qui fut très appréciée. Pour ce travail gigantesque, félicitations et grand merci à Mme Moore, ainsi qu'à Mme Annette de Champlain en charge des annonces et commentaires. Le tout à rapporté la belle somme de $817.00.

Les bingos se continuent tous les lundis soir; ils sont organisés par la Société St-Jean-Baptiste.

Dimanche le 25 novembre, marquait l'ouverture des Quarante-Heures dans la paroisse. M. l'abbé François Lemire en est le prédicateur.

M. et Mme Edwin Collins, de Bonnyville, étaient en visite chez la soeur de M. Collins, Mme Martin Boutet.

## ST-JOACHIM

Mercredi dernier, les Dames de Ste-Anne eurent leur dernière assemblée de la saison, plus de 48 dames y assistaient. Après la lecture du procès-verbal et du rapport financier, M. Lucien Maynard eut l'amabilité de nous faire voir des vues cinématographiques, prises lors de son voyage en Europe, surtout celles de son pélerinage à Lourdes et à Fatima que les dames ont bien apprécié et l'en remercient sincèrement.

On demande des contributions en argent pour le dîner de Noël du Centre marial que vous pourrez faire parvenir à la trésorière, Mme J. Latour, 11407 - 100ème ave, Tél.: HU 8-2667. Toute offrande sera reçue avec reconnaissance par le personnel du Centre et contribuera à donner un peu de bonheur aux nécessiteux.

Mme G. L. Roch, tél. GL 4-3479, fait appel aux dames de bonne volonté pour offrir leurs services au Centre Marial. Les dames de St-Joachim sont responsables pour les 5 et 15 de chaque mois.

Notre ancien provincial et curé, le R.P. Guy Michaud, actuellement curé à Notre-Dame de Fatima, Maillardville, donnera le sermon à St-Joachim et plaidera en faveur de son école paroissiale qui n'est pas retribuée par le gouvernement de la Colombie. Toute contribution sera grandement appréciée.

Dimanche prochain, 2 décembre, le Conseil des femmes catholique donnera un Thé de 2h. à 5h. dans la salle de la Cathédrale St-Joseph pour venir en aide à l'école d'entraînement des SS. de la Charité et l'Institut O'Connell. Vous êtes tous invités à coopérer.

Les membres de la Société "Mater Christi" auront leur prochaine assemblée le 3 décembre chez les Soeurs de l'"Atonement", 11035 - 92ème rue. Bienvenue à toutes les mères de prêtres et d'étudiants à la prêtrise.

## Annonces classées

### DAME DEMANDEE

Dame d'un certain âge demandée pour entretien de maison et soins d'un garçon de 4 ans. — Chambre privée, excellente nourriture et rémnération proportionnée aux capacités. S'adresser à: Boîte 25, La Survivance, 10010-109e Rue, Edmonton.

### MAITRESSE DEMANDEE

Le district d'école de Saint-Paul No 2228 désire recevoir des applications pour position ouverte pour une maîtresse d'école, canadienne-française, pour l'enseignement des élèves du grade un (1). Emploie doit commencer le 3 janvier 1963 ou au plus tard le 1er février 1963. Bonne cédule de salaire. Toutes les application seront considérées. Applications doivent être reçues au plus tard le 21 décembre 1962.

### OFFRE D'EMPLOI

Pour une Dame ou une demoiselle qui désire travailler dans une maison privée, sans enfant. Excellentes conditions de travail, bonne nourriture, chambre privée et résidence à Edmonton, tout près de l'église Saint-Joachim. S'adresser à Boîte #50, La Survivance, 10010 - 109e Rue, Edmonton.

### COMPTANT

On paiera comptant pour monnaies et timbres des U.S.A., Canada, Grande-Bretagne, Terre-Neuve et pays étrangers. Nouveau catalogue complet illustré $1 (remboursable). Aussi liste gratuite de marchands monnaies et timbres aux U.S.A. et au Canada. Commandez maintenant de John Renall, 361 Lisgar, Ottawa, Ont.

## MALLAIG

Samedi le 10 novembre, avait lieu le mariage de Gertrude Gratton, fills de M. et Mme Léo Gratton, de Mallaig, à Julien, fils de M. et Mme Antonio Mercier, de Bonnyville. Le mariage fut célébré à Mallaig par M. le curé Boisvert.

Les nouveaux mariés demeureront à Bonnyville.

Le bazar annuel fut un grand succès. Après toutes dépenses payées, il nous reste la somme de $1,600.80.

M. le curé Boisvert ainsi que les organisateurs du bazar désirent remercier tous les visiteurs et paroissiens qui ont coopéré à en faire un réel succès.

Le comité désire remercier les marchauds de St-Paul et Mallaig, qui ont donné des prix de bingo.

Les gagnants de la rafle furent: M. Ovide Hébert, St-Vincent, $50.00 — M. Réal Martin, St-Vincent, $20.00 — M. Marcel Dallaire, Saint-Paul, $10.00.

Mardi le 20 novembre, eut lieu la réunion de Parents et Maîtres. M. Philippe Lamoureux, surintendant des écoles, y a donné une conférence.

Cette conférence fut grandement appréciée.

L'Action rurale a recommencé ses activités. Les deux grands thèmes à l'étude, sont l'amour, l'Eglise.

La réunion du sous-conseil des Chevaliers de Colomb aura lieu à la salle paroissiale, jeudi le 2 novembre à 8h.30 p.m.

## Fides sera ouvert jusqu'à 9h. p.m. le 6 décembre

A la demande du Cercle Local de l'ACFA, la Librairie Fides,.. 11540 - avenue Jasper, sera ouverte jeudi le 6 décembre jusqu'à 9 heures du soir.

**M. et Mme Jacques Faille ainsi que plusieurs membres de l'exécutif, seront en librairie de 1h. de l'après-midi à 9h. du soir pour vous aider à faire votre choix de cartes de Noël et de cadeaux de Noël dans le domaine du disque et du livre.**

**Tous les membres de l'ACFA et leurs amis sont instamment invités à prendre avantage de ce service spécial offert grâce à la collaboration étroite réalisée entre l'exécutif du cercle local et votre librairie Lides. Stationnement gratis pour les machines à l'arrière de la librairie à partir de six heures du soir.**

## Jasper-Place

MESSAGE DE
M. AIME TETREAULT

Chers lecteurs,

Je veux tout d'abord vous remercier de l'appui que vous m'avez donné à l'occasion de la récente élection scolaire et vous assurer que je ferai mon possible pour être digne de la confiance que vous m'avez témoignée.

Comme vous le savez, un de nos commissaires a dû démissionner, et il y aura une élection pour remplacer ce commissaire. Comme Canadiens français, il est de votre devoir de voter pour M. Edward Glasser, mercredi le 5 décembre **prochain.**

Aimé Tétreault

EDWARD J. GLASSER:

Employé du Département provincial du procureur général, marié, 4 enfants, dont trois fréquentent les Ecoles Séparée de Jasper-Place.

J'ai été commissaire des Ecoles Séparées ici et à Peace River presque continuellement depuis 1952, et secrétaire-trésorier pendant une année à Peace River. Je suis arrivé à Jasper-Place en décembre 1958 et fut élu commissaire en 1959 et ai servi dans ce poste pendant trois ans.

L'économie est très essentielle, mais elle ne devrait pas avoir priorité sur l'avancement de l'éducation. Les bibliothèques dans nos écoles ont été considérablement améliorées pendant les deux dernières années. Cette amélioration devrait continuer si non augmenter.

J'ai servi sur la "Jasper-Place Recreation Commission" comme représentant de la Commission Scolaire et j'ai encouragé l'engagement d'un instructeur en gymnastique qui sert présentement l'Ecole supérieure 60 pour cent de son temps et organise le programme d'éducation physique dans tout le système. Je voudrais voir une grande amélioration dans ce programme d'éducation physique et la collaboration avec la "Jasper Place Recreation Commission" à la même fin.

Projeter pour l'avenir est très important. J'ai servi sur le Comité de projets et suis au courant des endroits qui requièrent plus d'écoles et facilités de classe. Au moment, les besoins de l'an prochain sont à l'étude.

Les salaires du personnel et des professeurs se comparent favorablement présentement avec ceux des Ecoles Séparées d'Edmonton et ces salaires devront être maintenus selon l'échelle d'Edmonton.

Je ne me suis pas présenté aux élections d'octobre dernier car je m'attendais à être transféré ailleurs, ce qui n'a pas été matérialisé. Et puisque j'ai un vif intérêt dans les affaires de ce district d'école, je sollicite votre vote le 5 décembre. Si je suis élu, je promets de vous servir au meilleur de ma connaissance.

## Thé

La section Margaret Duggan de la CWL aura son Thé annuel, servi à la salle de la Cathédrale St-Joseph, au profit des Orphelinats de la ville, dimanche prochain, 2 décembre, entre 2h. et 5h. p.m. Ce Thé sera sous la présidence de Madame C. A. Trépanier.

## JOUSSARD

L'union des Fermiers Unis de Joussard a eu son bingo, dimanche le 18 novembre. Un grand nombre de gens y prirent part.

Depuis plus d'une semaine, nos éleveurs de visons sont très occupés, c'est le temps de la récolte des fourures, et bientôtce sera la vente de ces précieuses fourures. Nous souhaitons que les prix soient favorables à nos éleveurs.

M. et Mme Lucien Boily, de Tangente, sont déménagés à Joussard pour l'hiver. M. Boily espère trouver du travail.

M. et Mme W. Gagnon sont allés passer quelques jours à Vimy, chez une de leur fille, Mme Ephrem L'Heureux.

Richard et Charles Carrier, du collège de Falher, chez leurs parents, M. et Mme H. Carrier, en fin de semaine.

Mlles Jeannette Comeau et Véronique Bédard, du Couvent St-Jean-Baptiste, de McLennan, sont venues dans leur famille, en fin de semaine.

Dimanche le 25, un groupe de Joussard s'est rendu à Marie-Reine à l'occasion d'une réception d'Enfant de choeur, suivie d'une soirée paroissiale à St-Isidore. armi ce groupe il y avait le R.P. Pinard qui était heureux de saluer ses anciens paroissiens de Marie-Reine et de St-Isidore; M. et Mme Almer Leblanc et le jeune Marcel; Mme Lucien Gagnon et le jeune Donald Charrois, qui ont vu du nouveau pays et ont trouvé le tout de leur goût.

ON FETE LE PAPE

Pendant la période de religion, vendredi après-midi, le 23 novembre, nos 108 élèves se réunissaient dans la classe des grades 1 et 2 pour un court programme en l'honneur de Notre Saint Père le Pape. Le programme suivant se déroula dans la plus grande simplicité mais avec beaucoup de sincérité et d'enthousiasme.

.—Prière du Concile récitée en groupe et suivie du cantique "Mother Dear, For Me".

2. — Lecture d'une courte biographie de Jean XXIII par Nicole Fortin, et lecture également des deux meilleures compositions ayant pour sujet "What Does John XXIII Mean to Me?" par Denise Comeau et Lucille Leblanc.

3.—Questions sur le Concile tirées au hasard et répondues par les élèves des quatre classes y compris les tout-petits qui ne furent pas les moins intéressants.

4.—Un choeur parlé sur le Concile suivi d'un chant approprié.

5.—Ovation "Vive le Pape!" en trois langues par trois petits bonshommes du grade 1 et répétée par **tout** le groupe.

6.—Un mot de notre bon Père Curé: "Que le Seigneur conserve notre Saint Père le Pape, qu'Il le fortifie, le rende heureux sur la terre et ne permtte pas qu'il tombe entre les mains de ses ennemis."

## Mgr Robert s'explique

New-York. — Mgr Paul Robert, l'évêque français qui vient d'être expulsé d'Haïti, s'est expliqué à son passage à New-York où il a pris l'avion pour Paris, en fin de semaine. Il a affirmé qu'il n'avait jamais fait campagne directement contre les pratiques vaudous.

Le gouvernement haïtien l'a accusé d'avoir organisé la lutte contre ces pratiques. Mgr Robert a expliqué qu'il avait pris la tête du mouvement destiné à éliminer les manies superstitieuses. "Cela ne pouvait plaire, a-t-il dit, au chef du gouvernement qui se prétend le **dieu de la race.**" Et l'évêque a ajouté qu'il refusait simplement d'accepter parmi ses ouailles ceux qui pratiquaient le vaudou.



Des membres de la section féminine de la "Home Guard" des Indes sont actuellement à l'entraînement à Tezpur, dans l'Etat d'Assam, à environ 75 milles du front où les soldats des Indes subissent l'attaque des soldats de la Chine communiste.

## L'installation du réseau des télécommunications du C.N. et du C.P.

Melville, Sask. — D'ici à la côte du Pacifique, des équipes de terrassiers, s'aidant de bulldozers, se mettent à l'oeuvre pour préparer l'installation des postes de relais de cette moitié du réseau des télécommunications à ondes ultra-courtes que le Canadien National et le Canadien Pacifique vont exploiter conjointement de Montréal à Vancouver.

Le Canadien Pacifique se charge de le construction de la partie du réseau qui va de Montréal à Melville, sask., soit un parcours de 1,925 milles; le Canadien National assume les frais de construction de l'autre moitié, d'une longueur de 1,450 milles, et qui va de Melville à Vancouver.

Si cette seconde moitié du réseau des télécommunications est moins longue, en revanche, elle pose beaucoup plus de problèmes. Par exemple, comme les ondes ultra-courtes se propagent en ligne droite, les ingénieurs des télécommunications du Canadien National ont dû prévoir l'installation de deux postes de relais au sommet de monts appartenant à la chaîne des Rocheuses.

Et, pour en assurer l'accès par tous les temps, il a fallu prévoir aussi la construction de deux téléfériques. Mais le service du génie des télécommunications du CN a l'expérience de ce genre de travail. Le réseau à ondes ultra-courtes Yukon-Alaska possède déjà deux de ces téléfériques. Les nouveaux téléfériques serviront à monter au sommet des monts Pyramid, à proximité de la ville de Jasper et Jarvis, en vue de Hope, en Colombie-Britannique. Les contrats de construction des deux téléfériques ont été adjugés à la compagnie Canadian Comstock Limited de Toronto.

Le matériel à ondes ultra-courtes du réseau transcontinental sera fabriqué et installé par la compagnie RCA Victor du Canada au prix de douze millions de dollars.

De Montréal, le réseau des télécommunications à ondes ultra-courtes construit par le Canadien Pacifique et le Canadien National à un endroit situé à quelque 30 milles au sud-est d'Ottawa, auquel il est relié par un enbranchement. De cet endroit, la ligne se dirige vers la région de Huntsville, où un autre embranchement la relie à Toronto.

De Huntsville à Sudbury, le réseau suit la route transcanadienne qui vient de s'ouvrir, passant par la région de Fort-William — Port-Arthur.

Winnipeg, l'étape suivante, est reliée au réseau par un embranchement au nord de la ville. De la capitale du Manitoba, le réseau se rend à Melville, puis, au sud-ouest, à Duff, où les deux parties du réseau se joignent.

A l'ouest d'Ituna, le réseau va à Saskatoon et à environ 35 milles au sud d'Edmonton; des embranchements le relient au nord à Edmonton et au sud à Calgary. Passé Edmonton, le réseau s'engage dans la passe Yellowhead puis continue jusqu'à Vancouver.

Le réseau sera mis en service vers la fin de 1963. Il sera alors relié aux autres réseaux à ondes ultra-courtes du Canadien National et du Canadien Pacifique déjà existants dans les Maritimes, le Centre du Canada, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.



## Un drôle d'anniversaire

Toronto. — C'était le 29e anniversaire de Herbert Bryce. Quand il arriva à sa demeure, ce fut pour trouver sous sa porte une note de $46.68 pour l'achat d'huile à chauffage.

Il se souvient en effet d'avoir acheté de l'huile, 200 gallons, en septembre, mais il n'avait pas encore utilisé le système de chauffage. Il se mit aussitôt à sentir l'odeur de l'huile et rendu dans la cave, il s'aperçut que la pression de l'huile avait fait sauter un des bouchons du réservoir d'huile. L'huile, qui était maintenant à 273 gallons, coulait sur les planchers, recouvrant deux tapis. Les pompiers ont retiré à l'aide de boyaux les deux pouces d'huile qui recouvraient les planchers. La compagnie qui lui a fourni l'huile a souligné qu'il pouvait avoir recours aux assurances.

## Les étudiants voteront

Vivtoria. — Le président provincial des élections, M. Fred Hurley, a affirmé que tous les étudiants de l'Université de la Colombie-Britannique qui demeurent dans le district de Pt Grey à Vancouver pendant l'année académique, pourront exercer leur droit de vote dans l'élection complémentaire de Point Grey, le 17 décembre.

La décision qui entre en contradiction avec la tradition, pourrait avoir une influence prédominante sur les résultats de l'élection partielle. On estime le nombre d'étudiants habilités à **voter à 4,000.**

## De beaux airs et de la joie

Décidément les Editions Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine à Montréal, vont d'heureuses productions en heureuses productions.

Tout d'abord voici dans la série Alouette ALP-21, un enregistrement frais, et léger. Fredo Gardoni vient avec son accordéon nous livrer des airs de danse ou des airs agréables. Voici quelques titres: "Brise napolitaine"; "Tzigane Musette"; "Tango Bleu"; "Dans les jardins de l'Alhambra"; "La St-Bonheur"; "Fleur de Séville"; "Jardins d'Andalousie"; "C'est le paradis" et quelques autres airs au charme langoureux ou nostalgique.

Qui que vous soyez, profane ou musicologue cet enregistrement vous plaira.

* * *

Passons maintenant à un enregistrement Select M-298030.

On a beaucoup parlé depuis quelques années de Minou Drouet. On a dit que c'était une bambine surdouée pour la poésie. On a discuté longtemps pour établir et prouver s'il y a avait quelqu'un là, quelque part, qui l'aidait à guider sa plume ou son crayon, ou agissant comme souffleur. On ne sait rien de façon certaine.

Voici donc **Minou Drouet** ses poèmes et ses chansons. Il y a onze pièces. Voici quelques titres: "Cacahuète"; "Le petit galet"; "Le Château de sable"; "Le pêcheur de lune"; "Les spaghetti"; "Les galets blancs"; "Le jardinier d'étoiles"; "Mon beau Noël", etc, etc.

Jules Supervieille qui n'est tout de même pas le premier venu affirme que ce qu'il aime le plus en Minou Drouet "c'est sa fraîcheur et ce qu'on appelait autrefois l'inspiration".

D'autre part Minou Drouet écrit de sa pièce "Les spaghetti" avec musique de Bernard Boesch "sont nés sur la nappe d'une amie qui me servit pour la 1ère fois de la vie, ces amuse-fourchettes". Et la jeune compositrice commente l'une ou l'autre de ses pièces avec simplicité, dans un texte imprimé sur la pochette de l'enregistrement qui nous occupe.

En bref un enregistrement très agréable que l'auteur soit ou non l'unique créateur.

* * *

Et voici un enregistrement Alouette ALP-32.

C'est "chantepoques" et "Un enfant dans un faubourg", conte de Gilbert Cazeneuve. Un très beau récitatif présenté sans défaillance par l'interprète et sans bavure par les techniciens des enregistrements Alouette.

Remarquons, une fois de plus le nom de Cazeneuve. Depuis un demi siècle il y a toujours un Cazeneuve soit à Montréal, à Hollywood, en France. Il y a ainsi des noms du théâtre, du cinéma qui surgissent de génération en génération.

* * *

Pour terminer cette présentation voici un enregistrement Select SP-12090. Le titre est "Jean-Pierre Ferland dans "J'estime, j'aime, j'amoure" avec arrangements et direction d'orchestre de Paul de Margerie.

Que dire de ce coquetel de chansons? Jean-Pierre Ferland a un prodigieux talent. On l'a dit. On l'a même trop dit et une telle facilité chez un compositeur-interprète entraîne comme résultat des pièces qui manquent du fini désirable.

La même remarque vaut pour Paul de Margerie. Ce jeune compositeur-musicien originaire de Vonda en Saskatchewan, a un talent aux innombrables facettes mais il entreprend trop, se dépense trop, s'éparpille trop. Mais trève de restriction et louons sans autre réserve et Ferland et de Margerie.

Il ne faut pas tout de même que le public soit tenu de crier au chef d'oeuvre chaque fois qu'on livre une chansonnette sous prétexte d'encouragement à donner aux nôtres.

Mois voici des pièces agréables interprétées par Ferland, soutenues par de Margerie à l'orchestre.

Toutes les onze pièces sont de Ferland, seul ou de Ferland et de de Margerie. En voici quelques-unes: "Salut"; "J'amoure"; "Les fleurs de macadam"; "Feuilles de gui"; "Les framboisiers"; "Chanson morte"; "A demain", etc.

Ferland durera et sera un très grand chansonnier s'il sait s'assujettir à une discipline méthodique et continue.

Tel quel cependant voici un très bel enregistrement.

* * *

En bref quatre beaux disques **qui** ont leur place en nos foyers. Jeunes ou vieux en seront enchantés.

Rodolphe Laplante

## Arrêté pour espionnage

Londres. — La Grande-Bretagne a pris certaines mesures pour connaître les accusations précises portées contre l'homme d'affaires britannique, Maynard Wynne, ainsi que l'endroit où il serait détenu à la suite de son arrestation par la police hongroise sous l'accusation d'espionnage.

A Moscou comme à Londres, le personnel diplomatique s'affaire pour trouver où les autorités communistes cachent M. Wynne, âgé de 42 ans, un habitant de Londres, directeur d'expositions itinérantes, qui faisait beaucoup d'affaires derrière le rideau de fer. L'homme d'affaires aurait été arrêté au cours d'un cocktail à Budapest le 2 novembre dernier par la police hongroise qui l'aurait livré à la police soviétique sous prétexte que la plupart de ses crimes auraient été commis contre l'Union soviétique.

## Oesophage sectionné

Toronto. — Un bébé de cinq mois, à qui on ne donnait guère de chances de survie à sa naissance, vient de quitter l'hôpital après avoir subi avec succès une opération pour diffotmité congénitale. A sa naissance, Gerry Markovich, était atteint d'une fistule dans l'oesophage. Pour lui, absorber de la nourriture signifiait la mort, car son oesophage sectionné ne laissait aucune voie d'accès aux aliments. Sans opération, c'était la mort. Le bébé fut donc opéré 10 heures après sa naissance. Le chirurgien finit pas joindre les deux bouts de l'oesophage. Il déclara que travailler cette partie de l'organisme ressemblait à travailler avec des kleenex humides. Deux heures après l'intervention, on mit le bébé dans l'incubateur où il demeura 10 jours. Les parents viennent de la ramener à la maison.

—L'impatience est la principale cause de nos dérèglements et de nos extravagances.

Sterne



## M E S S E S

**Trente grand'messes seront offertes durant les mois de novembre — mois dédié aux fidèles trépassés — dans les églises d'Edmonton, pour le repos des âmes dont les restes mortels reposent dans les cimetières catholiques suivants:**

**Saint-Antoine**
**106ème rue et 53ème avenue (Edmonton-Sud)**

**Saint-Joachim**
**107ème avenue et 117ème rue (Edmonton-Nord)**

**Sainte-Croix**
**Route de Saint-Albert**

**Une indulgence plénière, aux conditions régulières et applicable aux âmes du purgatoire seulement, peut être gagnée par les fidèles qui, durant l'octave de la Commémoraison des Morts (2 au 9 novembre), visitent un cimetière avec un esprit de piété et de dévotion, et prient, ne serait-ce que mentalement, pour les défunts.**
**Ceux qui font une telle visite et prient pour les défunts, en tout autre temps de l'année, peuvent gagner une indulgence de 7 années applicable aux trépassés.**

**Edmonton Catholic Cemeteries**
**11237, avenue Jasper — Tél. GA 2-0476**

La semaine à

## Radio Sacré-Coeur

(du 3 au 7 décembre 1962)

LUNDI: Robert Claude, s.j., "François Xavier conquérant"
Chants par les Frères de l'Instruction Chrétienne, Laprairie.

MARDI: Ls Plamondon, s.j. (interview) "Le Christ chez les musulmans"
Chant par les Petits Chanteurs, Provence.

MERCREDI: Louis Plamondon, s.j., (interview) "Bible et Coran"
Chant par les Soeurs du Bon-Conseil de Chicoutimi.

JEUDI: Stéphane Valiquette, s.j., "Vers l'Immaculée-Conception"
Chant par le Collège de Lévis

VENDREDI: S. Valiquette, s.j., "Privilège de l'Immaculée Conception"
Chant par le Choeur Pie X, Montréal.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

## 5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

**DU LUNDI AU VENDREDI**

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.30—Nouvelles
7.31—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prières
8.15—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.31—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Cuisine
9.15—Vie de femme
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Visages de l'amour
10.30—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles
11.10—Intermède
11.15—Fémina
11.30—Nouvelles
11.31—Un peu de tout
11.54—Tu es roi chez-toi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Une page à l'autre
1.07—Sieste musicale
1.30—Nouvelles
1.31—Sieste musicale
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-C.
3.30—Nouvelles
3.31—Chansonnettes
4.00—Nouvelles
4.15—Chansonnettes
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—(Selon le jour)
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.30—(Selon le jour)
9.00—Nouvelles
9.02—(Selon le jour)
9.30—Nouvelles
9.40—Sérénade
10.00—Ukrainien
11.00—l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

**DIMANCHE**

8.55—Nouelles
9.00—Le monde parle
9.30—Prog. norvégien
10.30—Terre nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
13.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.00—Parade des succès
4.30—Orchestre
5.30—Hockey
7.00—Informations
7.30—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Fin des émissions

**LUNDI**
(Le soir)
7.00—Ensemble vocal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Sérénade
8.30—Arts et Lettres
9.02—Sérénade

**MARDI**
(avant-midi))
10.00—Notre invité
10.30—Jeunesse Dorée
10.45—Visages de l'amour
(soirée))
7.00—Neil Chotem ) )
7.30—Hier et aujourd'hui
8.30—Sérénade
9.02—Canada français

**MERCREDI**
(soirée)
7.00—Sérénade
8.30—Sérénade
9.02—Mondes imagés

**JEUDI**
(soirée)
7.00—Variétés de Québec
7.30—Petites symphonies
8.30—Sérénade
9.02—Prace publique

**VENDREDI**
(soirée))
7.00—Canada français
7.30—Sérénade
8.30—Sérénade
9.02—2 voix un pays

**SAMEDI**
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du Matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi matin
10.30—Nouvelles
10.31—Beau samedi matin
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.15—Vers Demain
11.30—Beau samedi matin
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Concert du samedi
1.00—Nouvelles
1.02—Concert du samedi
1.30—Variétés du samedi
2.00—Nouelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.30—Langue pendue
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. indien
5.00—Allegro
5.30—Hockey
7.15—Chapelet
7.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Samedi avec Paul
12.00—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ..............................................
Adresse ..............................................
Adresse ..............................................

Tribune libre

# Le rôle de l'école dans la formation religieuse de la jeunesse

## Par William Bless, s.j., directeur de l'Institut Supérieur Catéchétique de Maastricht, Hollande

M. le Rédacteur:

Malgré sa longueur, auriez-vous la bonté de publier l'article suivant, extrait de Catéchèse pour Notre Temps, où l'auteur, le P. W. Bless, s.j., explique le principe énoncé dans l'Evangile, à savoir que dans une école catholique, professeur, programmes et manuels doivent être imprégnés de l'esprit catholique.

Il énonce le principe, mais surtout en montre l'application. Formation religieuse directe par la catéchèse; et formation religieuse indirecte par les matières profanes.

L'abbé J. Laberge

* * *

**EXTRAITS:**

...L'Eglise et les parents catholiques demandent tous deux à l'école qu'elle les aide à éduquer les enfants catholiquement. C'est pourquoi tous deux rejettent l'école dite neutre ou laïque, d'où l'éducation religieuse est exclue. "Un telle école est d'ailleurs pratiquement impossible, car elle devient en réalité une école hostile à la religion" (Pie XI). Il est tout aussi insuffisant de complèter l'enseignement neutre par un cours de religion.

L'éducation catholique n'est possible qu'à l'école catholique, c'est-à-dire une école où professeurs, programmes et manuels sont imprégnés de l'esprit catholique. La religion doit être, dans de telles écoles, la base et le couronnement de tout l'enseignement.

De même que la vie de la grâce doit régir la vie naturelle tout entière, et ce malgré les lois propres à cette dernière, — de même la conception catholique de la vie doit-elle être la norme "finale" de toutes les branches profanes. Ceci ne veut pas dire qu'il faille "christianiser" les matières profanes, ce qui leur conférerait un caractère sacré nullement en rapport avec leur nature profane. Mais les matières profanes devront être données de façon à ce qu'elles occupent une place autonome, tout en s'inscrivant dans le cadre général inspiré par la norme finale, sacrée. Nous irons même jusqu'à affirmer que les matières profanes n'auront leur pleine signification temporelle, leur développement le plus harmonieux que dans la mesure où elles seront traitées dans cet esprit. Pas de surnaturalisme exclusif, non plus que de naturalisme indépendant! Nous y reviendrons.

...Dans la formation religieuse que l'école est appelée à donner, nous pouvons distinguer la formation religieuse directe: formation sacrée des élèves, et la formation religieuse indirecte: formation profane.

...Il est inutile de traiter ici du cours de religion dans son élaboration méthodique. Uous le considérons uniquement en tant que facteur de formation. L'instruction religieuse doit se donner d'une tout autre façon que les leçons profanes. Le contenu à proposer à l'élève est en effet totalement différent. Aussi faudra-t-il faire appel à d'autres qualités de l'enfant. Dans les branches profanes l'enfant doit acquérir des connaissances que le professeur comprend lui-même, et que son intelligence peut pénétrer. Pour s'approprier ces connaissances, l'enfant s'en remettra au maître. Il lui fera confiance, il lui accordera sa foi, mais il pourra aussi pénétrer lui-même les connaissances qui lui auront été ainsi transmises. L'objet de ces sciences est un objet réel, assimilable par l'intellect humain.

Dans le cours de religion, par contre, il faut enseigner à l'enfant des connaissances qui se situent sur un tout autre plan. Le professeur ne comprend pas à fond ce qu'il communique, mais il croit en la révélation. Il rend témoignage d'une connaissance divine dépassant l'intelligence humaine en tant que telle; cette connaissance n'est intelligible, tant pour le maître que pour l'élève, qu'à la lumière de la foi.

L'atmosphère de ces leçons dépend de la piété du maître, qui témoigne de sa foi en la Révélation, et dont le témoignage doit emporter l'adhésion de l'élève à la foi. Une connaissance des articles de foi qui ne s'accompagne pas d'un abandon total à la foi ne peut être qu'une connaissance matérielle et non formelle des mystères.

L'attitude de l'éducateur religieux est donc toute différente de celle du professeur de matières profanes.

**LA FORMATION RELIGIEUSE INDIRECTE:**

Après avoir décrit la formation religieuse directe propre à l'école, il nous reste à parler de la formation religieuse indirecte; la formation profane.

Dans un encyclique sur l'éducation, le Pape Pie XI déclare qu'une école ne mérite l'épithète "catholique" que dans la mesure où tout l'enseignement, professeurs, programmes et manuels sont imprégnés de l'esprit catholique. Nous en avons parlé au début de notre introduction. Essayons de préciser ce point.

La création entière se trouve sous le signe de l'oeuvre rédemptrice de Dieu. Chaque acte humain dans cette création est une collaboration entre la nature et la grâce. Elles sont au contraire opposées l'une à l'autre dans le péché. Dans beaucoup d'activités humaines, l'oeuvre rédemptrice de Dieu s'accomplit incognito, Dieu agit anonymement. Ce sont les activités cryptochrétiennes du profane. Sans doute la création tout entière est-elle imprégnée de l'oeuvre de rédemption divine. Rien n'échappe à la grâce. Toute la création est sous l'influence divine, mais cette collaboration entre Dieu et les hommes n'est révélée explicitement que dans les activités sacrées. Elles demeurent voilées dans les activités profanes. Nous nous gardons à dessein de parler d'activités naturelles ou surnaturelles, afin de ne pas tomber dans un opposition conceptuelle abstraite.

Si donc la caractéristique des activités profanes réside dans une collaboration voilée entre Dieu et les hommes, on méconnait la valeur propre du profane en voulant donner un caractère public ou sacré au profane, comme si c'était là une condition absolue pour que le profane acquière une valeur quelconque.

L'enseignement et l'éducation profanes ont pour le catholique une valeur propre autonome. Celle-ci doit s'épanouir le plus complètement possible, aussi dans l'éducation catholique. Il est indéniable que nous faisons preuve, nous autres catholiques, d'une négligence telle dans le domaine profane, qu'elle démontre clairement que nous sous-estimons la valeur propre du profane. Une bonne éducation catholique exige aussi une culture et une formation profanes complètes. L'enfant fait connaître l'histoire culturelle et artistique de son peuple, et aussi, à l'heure actuelle, la culture de beaucoup d'autres peuples afin de devenir un bon citoyen du monde. Un excellent professeur catholique me demandait récemment ce qu'il pourrait faire pour être un bon professeur "catholique". Je savais qu'il s'occupait beaucoup d'activités sacrées, mais qu'il négligeait assez son cours à lui. Je lui répondis: "Vous ne pouvez rien faire de mieux que d'enseigner aussi bien que possible votre matière." Il fut fort déçu parce que, à son sens, cela n'avait rien à voir avec "être un professeur catholique".

Je savais parfaitement que ma réponse était incomplète, mais elle indiquait en tout cas l'essentiel. L'école catholique doit pouvoir rivaliser avec l'école non-confessionnelle dans tous les domaines profanes. Nos élèves catholiques ont droit, comme les autres, aux méthodes les meilleures et à une formation profane approfondie.

Ne s'ajoute-t-il donc aucun élément susceptible de satisfaire au désir de la Sainte Eglise?

On parle beaucoup actuellement de "christianiser" le profane. L'on entend par là que le profane devrait emprunter sa valeur à son intégration dans l'ordre sacré. Nous pensons qu'il faut condamner cette christianisation des matières profanes, parce qu'elle n'accorde pas au profane une valeur propre suffisante. Il n'y a pas d'arithmétique, de gymnastique, de chimie ou de biologie catholiques. Celui qui croit ainsi faire de nos écoles des écoles catholiques, sera déçu par les résultats obtenus. Il formera des hommes surnaturalistes, dont l'éducation à sens unique porte inexorablement en soi sa propre condamnation. Que veut donc dire le Pape par "l'esprit catholique dans le chef des professeurs, dans les programmes et les manuels?" Nous venons d'indiquer ce que cela ne signifie pas. Essayons à présent de préciser le contenu de cette phrase.

Chaque acte de l'homme, dans la création, implique, avons-nous dit, une collaboration de la nature et de la grâce. Chaque acte humain émane d'une conception de vie, et est finalement déterminé par le rapport existant entre l'"homme et Dieu. Aucune activité n'échappe à cette vérité. Aucune ne peut être considérée comme neutre. Dans l'activité profane, cette conception de vie est la toile de fond devant laquelle le profane détache. L'activité n'en est pas moins profane, mais cette toile de fond enlève précisément au profane ses limites propres et l'oriente vers l'épanouissement total de la vie humaine concrète. Dans l'ordre de la nature et de la grâce, ce qui en soit est profane exige cette toile de fond, afin de donner à sa valeur relative la place qui lui revient. Sans cette toile de fond le profane veut s'imposer comme quelque chose d'absolu, et non pas comme quelque chose de limité.

Si ce fond est chrétien, le profane possède une valeur implicitement chrétienne. Ainsi le profane est en soi implicitement religieux et une éducation catholique requiert cette formation indirectement religieuse.

Les matières profanes doivent être traitées comme telles. Là réside précisément leur force. Mais sur ce fond doit se dessiner la conception de vie chrétienne, la valeur du profane doit se découper devant lui. Il y a dans la vie une interférence constante entre la nature et la grâce. Lorsque le profane demande expressément ce fond de conception de vie, il faut mettre celui-ci en lumière, non pas pour christianiser les matières profanes, mais pour rendre justice au profane lui-même. Il sera parfois indispensable d'insister sur ce point dans l'enseignement de l'histoire, de la géographie, de la biologie. Dans beaucoup d'autres branches profane, cette "conception de vie chrétienne" devra rester autant que possible une "toile de fond". Plus on mettra l'accent sur la valeur positive du profane implicitement chrétien, plus on aura de chances de l'exposer sans danger.

La formation religieuse à l'école doit-elle donc se limiter à l'instruction religieuse et aux autres activités sacrées. Nous répondons à cette question qu'il faut faire une distinction entre la formation religieuse directe et la formation religieuse indirecte. Cette dernière est précisément donnée par la formation profane dans laquelle le domaine religieux reste à l'arrière-plan et rend de la sorte justice à la valeur propre relative du profane. Ces formations religieuses directe et indirecte se rencontrent constamment dans la vie humaine concrète, et se trouvent dans leur essence profonde, indissolublement liées l'une à l'autre. C'est pourquoi une école n'est catholique que si dans les branches profanes cette mentalité catholique demeure à l'arrière plan et détermine en fin de compte leur sens final.

Nous avons indiqué la tâche qui incombe à l'école catholique en matière de formation religieuse, l'idéal que nous devons poursuivre tous ensemble.

Il ne sera pas possible de réaliser cet idéal dans les écoles non-catholiques. On peut y enseigner isolément la religion, mais l'école n'en sera pas pour autant, en tant qu'institution éducative, "dominée par l'esprit catholique". Un professeur catholique pourra toutefois atteindre dans une école non-catholique de meilleurs résultats implicitement chrétiens qu'un professeur non-catholique, à condition qu'il comprenne bien sa tâche.

Tout n'a évidemment pas été dit sur le rôle des branches profanes à l'égard de la formation religieuse. Il est constant, en effet, que les matières profanes ne sont souvent pas données dans un esprit implicitement chrétien. On ne tient aucun compte des normes indiquées ci-dessus, et on accorde au profane une valeur absolue.

(Pour l'article au complet voir: CATECHESE DE NOTRE TEMPS)

* * *

**Extraits d'un discours prononcé par M. l'abbé Laforest, le 2 juillet dernier au Congrès Provincial de la Corporation des Instituteurs Catholiques de Québec à Val d'Or.**

"Vous êtes des éducateurs de la personnalité religieuse de vos élèves non seulement dans votre enseignement du catéchisme mais dans votre enseignement en général.

La raison en est bien simple: c'est qu'une personnalité ne se divise pas. Cela est vrai pour vous aussi bien que pour vos élèves. Vous, comme eux, vous ne cessez pas d'être chrétien lorsque vous passez du catéchisme à la grammaire, aux mathématiques, etc. Il ne s'agit pas de confondre le catéchisme et les autres matières de votre enseignement. Il ne s'agit pas pour enseigner les mathématiques d'une matière chrétienne de faire additionner des cierges, des péchés.

Vous ferez un enseignement chrétien:

a—d'abord en étant compétent dans chacune des matières que vous enseignez;

b—et ensuite en restant chrétien quand vous les enseignez.

C'est une question de personnalité et de rayonnement de votre personnalité".

# Le chapelet à CHFA

**NOVEMBRE 1962**

29. Les familles François Lavoie et Normand Létourneau, de Legal
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

**DECEMBRE 1962**

1. La famille de M. et Mme Edouard Robinson, de St-Paul
3. Les familles Gérard et Aristide Doucet, de Falher
4. Les RR. SS. de l'Assomption de Bonnyville
5. La famille de M. Napoléon Bérubé, de Beumont
6. Les familles Eloi et Rock Proulx de Legal
7. Les RR. SS. de la Providence, Pensionnat St-Jean-Baptiste de McLennan
8. La famille de M. et Mme J. A. Routhier, de St-Paul
10. La famille de Mme Blanche Dumas, de Falher
11. La paroisse St-Benoît de Picardville
12. La famille de M. et Mme Clément Thériault, de Donnelly
13. La famille de M. et Mme Paul Goutier, de Vermillon
14. Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
15. Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
17. La famille de M. et Mme Marcien Forestier, d'Edmonton
18. La famille de M. et Mme Jacques Sylvestre, de Bonnyville
19. La famille de M. et Mme Hilaire Leclerc, de Girouxville
20. La paroisse de St-Albert
21. M. l'abbé Pigeon et Léo De Champlain, de Legal
22. Les employés de l'Hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
24. La famille Choquette, Falher Motors, de Falher
25. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.
26. La paroisse de Jean-Côté
27. La famille de M. et Mme Paul E. Busque, de Thérien
28. Un paroissien, de la paroisse Immaculée-Conception, Edm.
29. La famille de M. et Mme Gabriel Noël, de Guy
31. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

## HORAIRE DE MESSES

**Au service des Canadiens français à Edmonton**

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 – 7h.30 – 9h.00 – 10h.00 – 11h.00 – 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

## Les volontaires de la paix

Washington. — Le président Kennedy a chargé une commission ministérielle de sept membres, dirigée par son frère, le procureur-général Robert Kennedy, d'examiner la possibilité d'étendre la mission du Corps des volontaires de la paix. M. Robert Kennedy a rappelé qu'il y a 32 millions d'Américains qui vivent à un niveau inférieur à celui que les Etats-Unis sont capables d'offrir à leurs citoyens. De trop nombreuses personnes sont handicapées par une santé médiocre, un habitat insuffisant ou une éducation inadéquate. Il existe également un nombre important de jeunes délinquants, notamment parmi les gens de couleur et les Portoricains. Les Volontaires de la paix seraient appelés, le cas échéant, à concentrer leurs efforts dans les zones de taudis, les centres de récréation, les hôpitaux psychiatriques, les maisons de correction et les réserves indiennes.

## Résolutions du Congrès . . .

(suite de la première page)

**FORMATION D'UN COMITE ECONOMIQUE**

Les congressistes décident que le Conseil général voit à la formation d'un comité dont la principale fonction soit de formuler un programme dans le domaine économique et dont le rôle soit limité à l'éducation et à l'information dans les différentes sphères de la vie économique des Franco-albertains.

* * *

**DOMAINE DE LA COOPERATION**

Il est résolu que l'A.C.F.A. accepte la responsabilité de travailler à l'établissement de Caisses populaires locales dans l'intention de las fédérer et cela en faisant appel aux officiers des Caisses populaires et des Caisses d'établissement déjà existantes.

* * *

**INSIGNES**

Il est résolu que le Conseil central adopte un insigne officiel de l'A.C.F.A. et le distribue à tous les membres actifs.

* * *

**SERVICE DE SECURITE FAMILIALE**

Dans le but d'augmenter le nombre des adhésions au Service de Sécurité familiale, les congressistes suggèrent:

a) qu'un plan de recrutement soit organisé dans les différentes régions de la province afin de seconder le travail du propagandiste;

b) qu'à Edmonton, un comité du cercle local soit formé pour étudier un plan effectif de recrutement intense.

* * *

Les congressistes demandent que l'Exécutif étudie les problèmes que "La Survivance" doit affronter et fasse rapport au Conseil général à une prochaine Assemblée.

* * *

**LA RADIO FRANÇAISE A LA RIVIERE-LA-PAIX**

Les congressistes demandent à l'Exécutif de Radio-Edmonton Limitée de présenter leurs revendications à Radio-Canada et fasse pression pour en obtenir des octrois supplémentaires afin que la population canadienne-française de la Rivière-la-Paix puisse bénéficier d'une réception vraiment satisfaisante.

* * *

**COMPAGNIE DE FINANCE**

Les congressistes demandent à l'Exécutif d'étudier la possibilité d'établir une Compagnie de finance canadienne-française.

* * *

**RELATIONS EXTERIEURES**

Les congressistes expriment leur satisfaction du travail accompli par le Comité de publicité de l'A.C.F.A. et espèrent que les activités de l'Association continueront d'être rapportées dans les milieux anglais autant que dans la presse et à la radio française. — Ils regrettent cependant que les journaux de la province de Québec ne soient pas suffisamment renseignés sur les activités des groupes minoritaires et ils demandent à l'Exécutif de faire des démarches et de trouver le moyen de faire connaître l'Alberta française à l'extérieur de la province.

* * *

**REPRESENTATION DES CONGREGATIONS RELIGIEUSES AU CONSEIL**

Les congressistes félicitent les Congrégations religieuses enseignantes qui font une oeuvre magnifique dans le domaine de l'éducation française et catholique des jeunes Franco-albertains. Ils recommandent que toutes les Congrégations enseignantes continuent d'être représentées au Comité d'Education de l'A.C.F.A., mais ne croient pas qu'il soit opportun d'ajouter au Conseil général un représentant d'institution particulier. Ils demandent au Conseil général d'étudier la représentation des diverses institutions françaises d'enseignement au sein du Conseil.

* * *

**CINQUANTENAIRE A LA RIVIERE-LA-PAIX**

Les congressistes souhaitent sincèrement que l'A.C.F.A. s'associe et participe aux fêtes qui célébreront le cinquantième anniversaire de l'établissement des premiers colons canadiens-français de la Rivière-la-Paix.

* * *

**REMERCIEMENTS**

Les congressistes expriment leur gratitude et offrent leurs remerciements:

au Conseil de la Vie française pour son aide morale et financière en déléguant M. François-Albert Angers à leur Congrès;

à l'Assurance-Vie Desjardins qui a tenu à se faire représenter par son trésorier général, M. Oscar Mercure;

à la Fédération Fanadienne-française de la Colombie d'avoir délégué son président, M. Roméo Paquette;

au R.P. Patoine, à MM. Eugène Trottier et Léonard Fournier, à Mesdemoiselles Aline Lanoix et Bernadette Lemieux qui ont contribué à l'organisation et au succès du Congrès;

au Cercle local d'Edmonton, d'avoir organisé le banquet du Congrès et d'avoir offert gracieusement le café aux congressistes;

au poste CHFA et au journal "La Survivance" d'avoir fourni la publicité et les reportages sur le Congrès;

aux membres du clergé qui, par leur présence ont témoigné leur attachement à la cause française et ont fourni un précieux encouragement aux laïcs.

—La source de nos découragements est dans notre impatience.

Fénelon

—L'homme sans patience est une lampe sans huile.

Alfred de Musset

## Funérailles de Soeur Quenneville, s.g.m.

Le service funèbre de Soeur Lydia Quenneville, 84 ans, garde-malade dans la communauté des Soeurs Grises depuis 1907, eut lieu mercredi 1er novembre à Saint-Albert.

Soeur Quenneville entra dans la Communauté des Soeurs Grises en 1903 et obtint son diplôme de garde-malade de l'hôpital Notre-Dame de Montréal en 1907. Elle rendit service comme garde-malade dans des hôpitaux à travers le Canada.

Elle fut la seule garde-malade au Couvent oYuville dont l'établissement original portait ce nom, de 1935 à 1940, alors qu'elle fut transférée à l'Hôpital St-Paul de Saskatoon comme Surintendante des gardes-malades.

Elle revenait à St-Albert pour la seconde fois pour prendre charge du Foyer des Vieillards de 1943 à 1945. Ensuite elle alla à St-Paul et dépensait ses énergies à l'Ecole Blue Quill et à l'Hôpital Sainte-Thérèse.

En 1947, Soeur Qenneville revenait à Saint-Albert au Foyer Youville, où elle s'occupait de l'infirmerie jusqu'à sa retraite en 1957.

Elle laisse dans le deuil deux soeurs: Soeur Marie-Anne Quenneville, de Montréal, et Soeur Joseph Ignace, de Portland, Orégon. Les entrepreneurs Connelly-McKinley Ltée furent chargés des funérailles et l'enterrement eut lieu dans le cimetière de Saint-Albert à la place réservée aux Soeurs Grises.

"La Survivance" présente ses sympathies à la Communauté des Révérendes Soeurs Grises.

A CBXT

## Horaire des émissions françaises canal 5 Edmonton

**SAMEDI (1er décembre a.m.):**

9:30—Courrier du Roy — Une autre aventure de Michel Le Neuf et de son jeune compagnon indien Kiwi. Avec Albert Millaire et Jean-Pierre Morel.

10:00—Dans tous les cantons — Emission de folklore canadien-français. Chansons et danses par les gens de la région de Saint-Joseph de Beauce. Texte de Gilles Vigneault lu par Pierre Nadeau.

10.30—Enquête Jobidon — "La Tarte au sucre". Pierrette ,la cousine de Rondeau se trouve devant un voleur et doit attendre la nuit avant de continuer sa route. Quel stratagème employera-t-elle pour avertir son cousin sans que le bandit se doute de la supercherie?

11.00—Zéro de conduite — Une émission de variétés mettant en vedette Paul Berval, Denis Drouin et Olivier Guimond, avec Elaine Bédard, Claire Richard et Muriel Berger. Invités: Robert de Montigny et Flo Parker.

11.30—Les Grands Voyages "Israel terre de combat".

**DIMANCHE (2 décembre a.m.):**

9.30—Coucou — Emission pour les jeunes. Chansons, jeux et danse avec Josette et Patapou le fou du roi.

10.00—Les Belles Histoires des pays. d'en haut — Chevron remplace Alexis à la forge. L'ancien draveur s'est remis à boire. La riche héritière s'inquiète en apprenant la chose.

10.30—Soif de Dieu.

11.00—Temps présent — "Les Bacheliers de la cinquième". Que peut-on faire dans la vie lorsqu'on est nanti en tout et pour tout d'un diplôme de cinquième du cours primaire.

11.30—En habit du dimanche — Une émission de variétés animée par Jacques Normand. Invités: Monique Gaube, Guy Roger et le pianiste Peter Nero. Orchestre dirigée par Michel Brouillette.

—Tu as fait beaucoup si tu t'es accoutumé à la patience.

Goethe

* * *

—Toute puissance est faite de patience et de temps.

Balzac

* * *

—Il n'y a point d'avantages trop éloignés à qui s'y prépare par la patience.




*Cinéma et culture*

## Films à l'écran

**HEY, LET'S TWIST**

Adultes

Américain. ara., 1961, 90 min. Film musical réalis-é par Greg Garrison avec Joey Dee, Teddy Randozzo et les Starliters.

Un restaurateur italien de New-York et sa femme Angie ont deux fils, Enrico et Rosario, dont ils rêvent de faire respectivement un avocat et un professeur. Mais les garçons aiment la musique et voudraient y faire carrière. Leur père étant tombé malade, ils profitent de son absence pour transformer son restaurant en café dansant et lancent une nouvelle danse, le twist. Aussitôt, c'est le grand succès. Devant cette réussite et la popularité de ses fils, le père cède à leur goût pour la musique. Des idylles se nouent avec deux jeunes filles. L'aîné retourne aux études et revient avec son diplôme. Tout le monde est heureux et le twist continue de plus belle.

Le twist n'existe que depuis quelques mois à peine que déjà la compagnie Paramount lance un film sur cette nouvelle danse. "Film" et "danse" sont ici de bien grands mots. En fait l'ensemble n'est qu'une espèce de music-hall où des jeunes se déhanchent de façon primitive et souvent grossière. Le scénario n'est qu'un prétexte.

Appréciation morale: Des scènes et des attitudes assez grossières font réserver ce film aux adultes.

* * *

**THE HOODLUM PRIEST**

Adultes et adolescents

Américain, U.A. 1961, 101 min. Drame social réalisé par Irvin Kershner avec Don Murray, Larry Gates et Keir Dulles.

Un Jésuite, le Père Clark, consacre sa vie à la réhabilitation des anciens prisonniers. L'histoire débute au moment où le Père accueille un jeune dur, Billy, qui vient de purger une sentence de deux ans de prison. Tout va bien pour son protégé jusqu'au jour où Billy est congédié. Pour se venger il tente de faire sauter le coffre-fort de l'établissement, est surpris par le patron et, pris de panique, l'abat. Le Père Clark le rejoint à l'endroit où il se cache, l'amène à se livrer à la police, le visite durant son procès et l'aide enfin à accepter la mort dans la chambre à gaz.

Dans le domaine du film d'inspiration religieuse et sociale, The Hoodlum Priest est certainement une des productions les plus marquante du cinéma américain. Le réalisateur, dont c'est le premier film, a su donner à son oeuvre un caractère d'authenticité rarement atteint. La mise en scène est très habile, et l'interprétation remarquable de vérité et de sincérité.

Appréciation morale: illustration bouleversante du précepte évangélique, de la charité; ce film, malgré des moments de forte tension, peut être vu par les adolescents.

## Décès de Mlle Bernadette Laforce

Le 31 octobre, à 4h.20 du matin, Mlle Bernadette Laforce, âgée de 48 ans, rendait sa belle âme à Dieu.

Cardiaque depuis l'âge de 10 ans, Bernadette avait toute sa vie souffert physiquement. Que de beaux désirs elle aurait voulu réaliser pour la plus grande gloire de Dieu mais vu son état de santé précaire elle devait en faire le sacrifice et accepter amoureusement la volonté divine.

Née dans la province de Québec, elle garda toujours ce cachet de piété et de confiance dans la Providence, propre à nos ancêtres, elle avait calquée sa vie sur celle, combien édifiante, de ses bons parents.

A l'âge de 5 ans, Mlle Laforce vint dans l'Ouest avec sa famille s'établir à Legal sur une ferme où elle passa la majeure partie de sa vie au contact de la belle nature où elle apprit à contempler les merveilles de la création.

Le bon Dieu ayant rappelé à lui, la chère maman, l'âme du foyer, Bernadette vint avec son père demeurer au village, à proximité de l'église, et quand ses forces le lui permettaient, elle se faisait un devoir d'assister au Saint-Sacrifice de la messe puiser le courage pour porter sa croix de chaque jour.

L'automne dernier, son état de santé empirant et seule à la maison depuis le décès du vénéré papa, Bernadette décida de vendre la maison et de prendre une chambre au Foyer Youville à St-Albert; c'est là qu'elle vit venir la mort avec calme et résignation. La Reine du Rosaire vint chercher cette âme privilégiée le dernier jour de son beau mois.

Les prières furent récitées au Foyer Youville où Mlle Laforce fut exposée en chapelle ardente. Samedi le 3 novembre, premier samedi du mois, les funérailles eurent lieu dans l'église Sainte-Famille de Legal. La messe de Requiem fut chantée par le curé G. H. Primeau, assisté de MM. les abbés Ricard et Pigeon, remplissant les fonctions de diacre et de sous-diacre. Le R.P. Lemieux, o.m.i., chapelain du Foyer Youville assistait au sanctuaire.

La chorale des religieuses de l'hôpital Général, du Foyer Youville et du couvent firent les frais du chant. La Rév. Sr Ste-Geneviève, de St-Albert, touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Paul, Arthur et Gérard Laforce, Henri Pelletier, Henri Cloutier et Edouard Lutz, tous ses cousins.

La défunte laisse dans le deuil trois frères: Pierre, Ubald et Albéric, le Legal; cinq soeurs: (Thérèse) Mme R. Dusaing, de Vancouver, quatre soeurs religieuses dans la Communauté des Soeurs Grises: Rév. Mère Marie Laforce, provinciale, et SS. Marie-Louise, Anna et Marguerite Laforce.

Ala famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

Mlle Bernadette Laforce a laissé le souvenir d'une piété profonde et éclairée, d'une résignation amoureuse et filiale au bon vouloir divin, en un mot, d'une vie exemplaire vécue sans bruit.

## Chevaliers de Colomb

### Conseil LaVérendrye et Sous-Conseil de Beaumont

MESSAGE DU GRAND CHEVALIER:

"Les activités des Chevaliers de Colomb sont bien nombreuses pendant le mois de décembre. C'est donc le moment pour chacun de se mettre au travail et de prendre une certaine part aux activités du Conseil et d'être présents à nos assemblées régulières. Je fais donc appel à la bonne volonté de tous et ne doute pas que mon appel sera entendu".

Arthur DeRocquigny,
Grand Chevalier.

* * *

Dimanche prochain de une heure à cinq heures de l'après-midi, à Morinville, Convention du District No 3 des Chevaliers de Colomb. Tous les officiers du Conseil LaVérendrye sont invités à y assister. Soyons bien représentés.

* * *

Le R.P. Duhaime, o.m.i., principal de l'Ecole Indienne de Duck Lake — J'ai reçu votre message, et vais le transmettre au secrétaire-financier. — Un Bonjour des Chevaliers de LaVérendrye.

Le R.P. Guy Michaud, o.m.i., curé à N.-D. de Fatima, Maillardville, C.B., et chapelain du Conseil, sera à Edmonton, dimanche prochain. Il vient solliciter notre aide pour les Ecoles catholiques de Maillardville.

* * *

Nos condoléances à M. J. A. Durand et à son épouse, à l'occasion de la perte de sa soeur Mme Lorilda Bastarsh, décédée et inhumée à Saint-Paul, la semaine dernière.

* * *

Notre Grand Chevalier, Arthur De Rocquigny est absent de la ville pour trois jours, il est en voyage d'affaires à Calgary.

* * *

Activités du Conseil pour le mois de décembre: Bingo de dindes, le 8 décembre, à la salle de l'Immaculée-Conception; l'Arbre de Noël, le 16 décembre à la salle de l'Ecole Grandin; veillée à la Maison Youville à Saint-Albert, la date sera annoncée plus tard.

Paul Doucet, Sec.

### Prière du pape pour les scouts

Cité du Vatican. — Les Acta Apostolicae Sedis publient le texte d'une prière à la Vierge que le pape a composée pour les scouts.

Dans cette prière, il est notamment dit: "Vous pouvez lire dans mon coeur le désir que j'ai de rechercher la vérité, de pratiquer la vertu, d'être prudent et juste, fort et patient, et d'avoir des sentiments de fraternité pour tous. O Marie, soutenez ma décision de vivre en fidèle disciple de Jésus pour édifier la société chrétienne et pour faire la joie de la sainte Eglise catholique".

## Prenez garde, ménagères, vos foyers sont des nids d'accidents

New-York. — Il n'y a rien de mieux que le foyer... pour... nous mener à l'hôpital.

D'après le Conseil national de sécurité, les maisons américaines sont encore des nids à accidents, en dépit de toutes les campagnes d'éducation populaire, et plus de femmes que jamais tombent des escaliers, traversent des portes vitrées, glissent sur des tapis, se blessent avec l'ouvre-boîte fixé au mur, etc.

L'Américain de l'âge spatial est malheureusement un casse-pattes, disent les experts de la Travelers Insurance, qui ont pris comme base de comparaisons l'année 1931 en regard de 1961. En 1931, 3 p. 100 étaient des réclamants pour accidents au foyer; en 1961, 44 p. 100. Et le Conseil de sécurité rapporte qu'en 1931, 4.2 millions de personnes subirent des accidents non mortels mais graves (au foyer) contre 4 millions en 1961. Les morts furent de 29,600 en 1931 et de 26,500 en 1961.

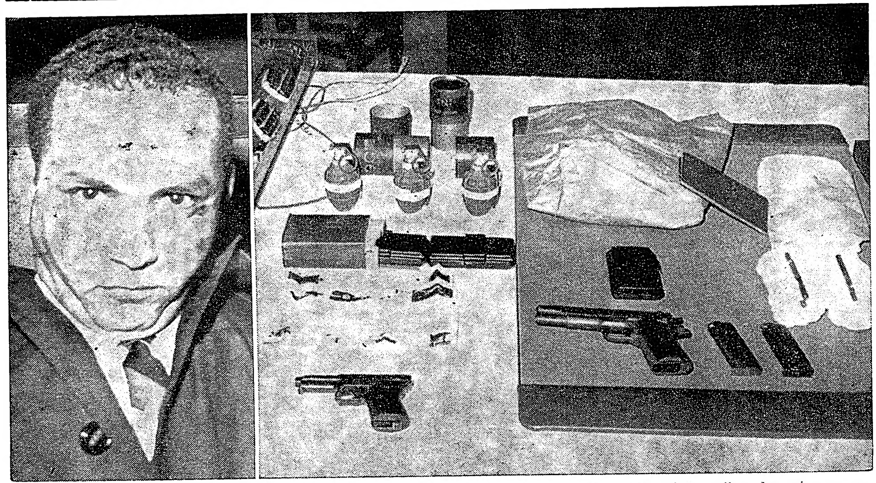
Les chercheurs des compagnies d'assurance ont trouvé que 16 fois plus de personnes, en majorité des femmes, sont tombées sur les planchers de leur maison l'an dernier qu'en 1931. Les talons aiguilles... ou la cire sont-ils responsables de ces chutes?

Six fois plus d'assurés qu'en 1931 sont venus en collision avec leurs meubles ,leur appareil de TV, leurs ouvre-boîtes, etc. Deux fois plus ont dégringolé les escaliers. Deux fois plus sont restés pris dans les portes ou fenêtres. Entre autres, une femme de Floride, qui venait d'emménager dans une nouvelle maison munie d'un mur de verre donnant sur un patio, passa à travers le verre. Les frais du médecin s'élevèrent à $2,785.

Dans la cour, deux fois plus de personnes ont mordu la poussière, y compris une femme qui tomba dans son étang semé de nunuphars. deux fois plus butèrent sur une surface pavée, sur une marche d'escalier ou autres objets et même sur d'autres personnes en mouvement.

Les Américains apprennent toutefois à entrer dans leurs voitures et à en sortir puisque deux fois moins d'accidents ont été enregistrés durant ces manoeuvres. Mais sept fois plus d'assurés se sont fait prendre un membre dans une portière ou une vitre d'auto.

Parmi les accidents étranges, on note ceux-ci: un géologue de Houston qui tenait sa maison donna un coup de pied à une coquerelle et se brisa le genou; une ménagère de Worcester, qui cousait une robe, fut blessée lorsque son mannequin de papier mâché lui tomba sur la tête. Un assuré se plaignit même qu'il s'était fait mordre une fesse par... son râtelier! Il avait enlevé ses fausses dents qui le blessaient et les avait mises dans sa poche de derrière. Puis il les oublia et s'assit dessus...



Roberto Casanova, nouvellement arrivé comme membre de la mission cubaine aux Nations unies de New-York, est l'une des trois personnes arrêtées par les FBI et accusées d'avoir tramé un complot de sabotage contre les Etats-Unis, en faveur du régime Castro. Casanova a cherché à résister lors de son arrestation et la police dut user de force. Les armes et explosifs ont été également saisis lors de l'arrestation de Casanova.

## Congrès de l'ACFA . . .

(suite de la première page)

bre actif de différents organismes de la province de Québec. M. Angers faisait son 1er voyage en Alberta à l'occasion du Congrès.

De fait, autour de la splendide conférence de M. Angers, se dresse le pivot central autour duquel les discussions et les projets futurs de l'Association se grefferont. Quel est en résumé son message?

**QU'EST-CE QU'UNE MINORITE?**

Excluant le point de vue quantitatif (tout peuple, même parmi les plus grandes civilisations et les grandes puissances mondiales) sera toujours une minorité par rapport au reste du monde et ,l'aspect religieux. Il place donc la minorité dans un cadre **universel** et envisage son aspect **qualitatif**: groupe ethnique au nombre restreint qui **veut** vivre.

**INDEPENDANCE ECONOMIQUE:**

Ce "petit groupe ethnique, quel qu'il soit" peut-il survivre sans indépendance économique?

M. Angers affirme qu'aucun peuple ne jouit de l'indépendance économique absolue (qui d'ailleurs n'est pas nécessaire mais pour la posséder, il faut la conquérir: "C'est, dit-il, à travers un jeu de forces contraires qu'ils réalise son indépendance". Les **luttes culturelles** prises en elles-mêmes pourront peut-être prolonger l'existence de la langue mais sans la sauver de l'agglomération étrangère qui tôt ou tard surviendra alors que l'élite s'en esquivera. **L'indépendance politique** est même insuffisante pour garder sa langue, si, dit-il "on n'a pas le contrôle de nos institutions économiques. Si notre langue est ainsi continuellement en danger, c'est qu'après avoir créé des institutions culturelles, on a trop négligé l'économie".

**SOLIDARITE NATIONALE:**

Si l'initiative privée a été encouragée le seul obstacle qui nous empêcherait de nous maintenir est **l'absence de solidarité nationale.** Cette volonté tenace de "vouloir-vivre" d'une minorité comprendrait 3 éléments ou facteurs:

1. des **hommes entreprenants** qui mettent leurs puissances de pensée et d'action au service des autres.
2. un **pouvoir d'achat local** pour maintenir et épanouir les institutions existantes.
3. un **capital** suffisant pour créer des coopératives, de véritables entreprises, des sources de travail.

Après avoir exposé clairement ses réflexions et les fruits de son expérience, M. Angers affirme qu'enfin "ce n'est pas tant le résultat qui compte mais la tension créatrice vers quelque chose de concret".

**"ALLEZ DE L'AVANT"**

Pour conclure, l'orateur souligne l'importance d'une action coordonnée où il s'agit de ne pas se décourager mais de franchir la difficile barrière: le développement de la conscience de la solidarité dans la vie collective. Il affirme que l'ACFA peut insufler cet esprit.

Faisant allusion aux nombreuses initiatives suggérées dans les questionnaires, il souligne qu'elles valent la peine d'être tentées, l'économie étant si intimement pour ne pas dire si essentiellement liée à la vie culturelle d'une nation.

M. Maurice Lavallée remercia chaleureusement le conférencier d'honneur "pour nous avoir éveillés davantage à nos responsabilités dans l'économie".

**SOCIETES et CAISSES D'ETABLISSEMENT:**

Cette conférence fut suivie de la lecture des rapports sur les Sociétés et Caisses d'établissement rural au sujet desquelles se portèrent les discussions pleines de vie et de dynamisme.

**4e SEANCE:**

A 2h. p.m. les congressistes se partagèrent en 3 commissions pour discuter de l'importance de l'économie, de son programme de rayonnement et de la responsabilité de l'ACFA en face des institutions économiques.

**1ère commission:**

M. Ls. Ph. Moquin confirma une fois de plus, au nom de sa commission, cette importance primordiale de l'économie pour le soutien de la vie culturelle.

**2e commission:**

Il ressort principalement du rapport de M. Jacques Faille, la résolution de formation d'un comité qui formulera un programme économique sous la juridiction de l'Exécutif et dont le rôle sera limité à l'éducation et l'information économique.

**3e commission:**

M. Gérard Moquin à son tour fit accepter une résolution selon laquelle l'ACFA accepterait la responsabilité de travailler à fonder des caisses populaires locales avec l'intention plus tard de les fédérer.

**DERNIERES RESOLUTIONS, DERNIERS PROJETS:**

Me Déchène présenta alors aux congressistes les dernières résolutions de son comité dont voici les principaux points:

1. un insique de l'ACFA parviendra à tous les membres;
2. comité spécial pour le recrutement du Plan de Sécurité familiale;
3. enquête sur l'organisation de "La Survivance" (journal);
4. intervention à Radio-Canada concernant une meilleure réceptivité dans la Rivière-la-Paix;
5. étude d'une Cie de finance c.-f.;
6. propagande franco-albertaine à l'étranger.

**REMERCIEMENTS SINCERES AU:**

Conseil de la Vie française dans la personne de son délégué, M. François-Albert Angers, à l'Assurance-Vie Desjardins et son délégué, M. Oscar Mercure, à la Fédération de la Colombie dont le président est M. Roméo Paquette, au personnel du secrétariat général, au Cercle Edmonton (banquet, café et aide matérielle)), à CHFA qui a diffusé en direct et fait des enregistrements, ainsi que pour sa propagande, au clergé, congressistes, à "La Survivance et spjécialement au Père Jean Patoine, au Cercle de Végreville pour la magnifique soirée récréative qui termina le Congrès, à MM. Desrochers et Déchène, et félicitations respectueuses aux membres de la Rivière-la-Paix qui célébreront bientôt leur 50e anniversaire de fondation (d'établissement) dans cette région.

**BANQUET:**

Un somptueux banquet clôturait cette partie académique du Congrès. A la table d'honneur, on remarquait le T.R.P. Maurice Lafrance, provincial des Oblats, MM. F. A. Angers, Oscar Mercure, R. Paquette, Me et Mme L.-A. Desrochers, Me et Mme A. Déchène, M. et Mme Paul Delion, M. et Mme A. Cairns, M. et Mme G. Beaudry, et M. et Mme R. M. Harvey.

A ce banquet, M. Roméo Paquette exprima son appréciation du travail fait en Alberta et sa gratitude de la Fédération de la Colombie à l'adresse de l'ACFA pour l'aide précieuse accordée, M. Angers, heureux délégué du Conseil de la Vie française, résuma en quelque sorte ses impressions du Congrès et M. Oscar Mercure tira les conclusions pratiques de ces deux journées intensives d'études économiques.

Mme Desrochers, épouse du président général, reçut une magnifique gerbe de fleurs des mains de Mme Jules Van Brabant, épouse du maire de St-Paul au nom de tous les membres de l'Exécutif.

**SOIREE SOCIALE DE VEGREVILLE:**

Pour terminer ce Congrès, à la salle Norwood, se réunissait un grand nombre de congressistes pour une soirée organisée par le Cercle local de Végreville, sous la direction de M. Jos. Dubuc. Très agréable, cette rencontre sociale a charmé tous les participants et s'est déroulé à la grande satisfaction de son organisateur. C'est un début bien prometteur et M. Dubuc ose espérer que l'assistance et les ressources augmenteront au même rythme que la joie et la fierté des canadiens qui s'y étaient réunis. Pour cette belle initiative, le Cercle de Végreville, mérite toutes nos félicitations.

**CONCLUSIONS:**

Ce Congrès 62 marque une étape précise dans l'histoire de l'Association. Son succès n'est certainement pas chose du hasard: l'ACFA s'est ressentie vivement du rynamisme insufflé par son dernier congrès provincial. L'ACFA a fait un **pas de plus: pas** concret, pas qui réjouit tous ceux qui ont pris part aux délibérations et accepté de nouvelles responsabilités.

L'économie sera donc le "**phare**" qui guidera les activités de l'ACFA-63 et en créant ou assurant une plus grande main mise sur les institutions économiques, protégera à sa source, la langue, notre culture et civilisation.

A.E.B.A.

## Réunion du Cercle Lacombe

La réunion mensuelle du Cercle Lacombe fut tenue à Edmonton et s'est classée parmi une des plus intéressantes. L'agenda était attirant et nous apprécions le fait que M. Laurent Beaudoin, président, se fait un devoir d'honneur de commencer et de finir à l'heure.

M. l'abbé Alcidas Ricard, visiteur d'écoles pour le diocèse de St-Paul, rehaussait notre réunion de sa présence. M. Amédée Gagné, commissaire de l'école de Vimy, fit preuve de son intérêt en étant aussi présent, ainsi que M. Hogue, de Morinville, qui se montre toujours fidèle et constructif dans nos délibérations.

Un rapport sur les travaux du Comité du Festival nous laisse entendre que tous va bien se passer le 28 février ou 1er dimanche de mars prochain, lors de notre "grand festival" à l'Auditorium du Jubilé.

Sr Cécilia Marie, f.d.j., donna un compte rendu de la réunion du Comité du programme. On a souligné les graves responsabilités de ce dit Comité et donné des directives au sujet des expériences tentées dans quelques-unes de nos écoles. C'est avec anxiété que nous attendons les résultats des différentes tentatives.

Un des points très intéressant et très pratique de la réunion fut une démonstration de chant donnée par notre invité Sr Jeanne de Rome, c.s.c., de Falher, qui nous fut présentée par M. Henri Moquin. Elle est, sans nul doute, très compétente dans le domaine du chant. Nous la remercions sincèrement de nous avoir si charitablement fait part de ses nombreuses années d'expériences. Nous lui souhaitons de nous revenir et de nous faire... encore chanter, puisqu'elle a si bien réussi à le faire ! Il fait bon s'épauler et sentir l'union dans la poursuite de notre grande cause: l'amour de notre langue maternelle.

L'introduction des membres présents nous rendit plus fiers de compter parmi nous des professeurs jouissant de plusieurs années d'expérience.

Pendant le goûter, on délibéra sur les possibilités d'un voyage dans l'Est, cet été, pour un groupe choisi et méritant de nos Jeunes. Rendez-vous nombreux à notre prochaine réunion qui aura lieu le 3e dimanche de janvier à l'école N.-D. de Lourdes de Jasper-Place, et . . . nous en discuterons davantage.

## Agents fédéraux accusés

Oxford, Mississipi. — Un grand jury de comté de l'Etat du Mississipi a accusé des agents fédéraux d'"avoir provoqué des actes de violence" au cours de la nuit où des émeutes sanglantes ont eu lieu à l'université d'Oxford, petite localité du Mississipi à propos de l'admission du Noir James Meredith dans cette institution.

Ce grand jury a accusé deux agents fédéraux, mais n'a pas dévoilé leur nom car la loi de l'Etat ne permet pas de le faire avant les arrestations. Cependant le juge de district Walter O'Barr a déclaré aux journalistes que les personnes accusées n'étaient pas des habitants de l'Etat du Mississipi.

## Le voleur de perles

Tokyo. — Le voleur qui le 10 novembre dérobait un coffret de perles dans une chambre d'hôtel de Fort Worth, au Texas, aura une surprise désagréable lorsqu'il apprendra que les perles volées ne valent pas un million comme il avait été dit précédemment mais seulement $100,000. C'est ce que déclare Tokito Sakata, frère de la victime, Hikoji Sakata.

Tokito vient de rentrer au Japon après sa visite aux États-Unis "Je crois" a-t-il déclaré "que les perles valent entre $30,000 et $100,000." Il est président de la Sakata Pearl Co· de Tokio et son frère est l'un des directeurs. La confusion est sans doute née dit-il, d'une erreur d'interprétation **dans la** publicité car les perles avaient été exposées sous la **réclame d'un joailler millionnaire.**

**—La plus grande punition qui puisse arriver à des parents, c'est d'avoir des enfants mal élevés.**

* * *

**—Le plus grand ennemi des enfants, c'est la faiblesse des mères.**

## A titre de compromis le Canada propose de cesser les essais nucléaires le 1er janvier

Nations-Unies, N.-Y. — La délégation du Canada a fait une tentative de compromis dans l'espoir d'obtenir que les débats sur l'arrêt des essais nucléaires qui se déroulent actuellement devant la commission politique de l'ONU se terminent par l'adoption d'une résolution unanime.

Ce compromis consisterait essentiellement à faire approuver à la fois par l'Assemblée générale l'arrêt sans contrôle de tous les essais nucléaires, y compris les essais souterrains, le 1er janvier 1963 au plus tard, et à défaut, un moratoire à cette date de trois sur quatre catégories d'essais, dans l'atmosphère, dans les mers et dans l'espace extra-atmosphérique, s'il s'avérait que les trois puissances nucléaires de Genève n'ont pas pu se mettre d'accord d'ici là pour mettre fin également aux essais souterrains.

L'arrêt de tous les essais le 1er janvier 1963, sans attendre la conclusion d'un traité assorti de contrôle international, est réclamé dans un projet de 36 pays non atomiques, la plupart africains et asiatiques, mais comprenant aussi le Mexique, la Suède et le Venezuela, auquel l'URSS a donné son plein appui. (Le Maroc, la république centre-africaine, le Cameroun et Madagascar s'y sont joint ces jours derniers.)

Le moratoire des essais autres que souterrains est proposé dans un projet anglo-américain qui préconise également la conclusion d'un traité pour mettre fin, sous contrôle, à toutes les catégories d'essais. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne refusent un moratoire sans contrôle des essais souter-de terre par instrumentation à distance. L'URSS jusqu'ici refuse un moratoire qui ne s'étendrait pas aussi aux essais souterrains.

C'est pour briser ce dilemme que la délégation canadienne a présenté son compromis, sous forme d'amendements à la résolution des 36 pays.

Pour donner de l'élan aux négociations de Genève qui reprendront le 12 rains que leurs savants ne peuvent pas toujours distinguer des tremblements novembre, les amendements canadiens tentent également d'exploiter au maximum en les citant les déclarations faites ces jours derniers à l'occasion de la crise de Cuba par M. Khrouchtchev, le président Kennedy ainsi que M. Macmillan, premier ministre britannique, en faveur du règlement rapide des divergences qui subsistent encore entre eux sur la question de l'arrêt des essais nucléaires.

**SUCCES IMPROBABLE**

Le succès de la tentative canadienne ne paraissait pas assuré car M. Arthur Dean, au nom des Etats-Unis a annoncé qu'il insisterait pour que la résolution anglo-américaine soit mise aux voix et le délégué de l'Inde, M. Arthur Lall, coauteur de la résolution des 36, a émis des réserves concernant l'amendement canadien. D'autres efforts avaient été faits pour éluder le problème en énumérant simplement les dénominateurs communs auxquels ont abouti les négociations de Genève. Mais le délégué soviétique s'y est opposé, insistant pour un vote sur un moratoire de tous les essais nucléaires le 1er janvier prochain.

Jeunesses Musicales

## William Stevens pianiste à l'Académie Assomption, le 4 décembre

Mardi prochain, 4 décembre, aura lieu la Soirée des Jeunesses Musicales, à 8h. p.m. à l'Auditorium de l'Académie Assomption. L'artiste invité sera William Stevens, pianiste.

William Stevens est né à Montréal où il fit toutes ses études musicales, et où il donna plusieurs récitals avant de faire ses débuts au Jordan Hall à Boston. De nombreux engagements suivirent ce premier grand succès; William Stevens joua à l'Université Tuft, au LaSell Junior College, au Gardiner Museum et au Havard Association avant de donner un second récital au Jordan Hall où un critique envoûté par la personnalité de Stevens écrivait: "On dit souvent d'un jeune pianiste qu'il joue comme Serkin ou Rubinstein; le style de Stevens est incomparable, c'est du Stevens. Un autre critique disait: ". . . un des plus remarquables débuts de la saison." William Stevens vient de terminer une tournée de 83 concerts. Il a joué avec l'orchestre symphonique de la CBC sous la direction de Reginald Stewart, le concerto "Empereur" de Beethoven. Stevens a enregistre récemment un premier disque. A propos de ce disque, on lisait sur la Gazette de Montréal: "Il possède à un degré exceptionnel la technique nécessaire à tout artiste, et il a prouvé qu'il était un bon musicien. Avec ces qualités, il ira loin".

## OYEZ! OYEZ!

### Mesdames et Messieurs

### 1er décembre

Invitation est faite à tous les jeunes Canadiens français de 18 ans et plus, à assister à une Danse organisée sous les auspices du Cercle Edmonton de l'A.C.F.A. — Cette Danse aura lieu à l'Auditorium du Jubilé, avec présence de plusieurs couples de l'Exécutif, (les parents sont d'ailleurs les bienvenus). Orchestre de six musiciens. — Un dollar du billet. — Café et beignes servis gratuitement.

### 10 décembre

Soirée musicale et parties de cartes pour les Dames et Demoiselles, organisée par un comité de dames du Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A. — Cette Soirée aura lieu à 8h.30 p.m., en la salle Saint-Joachim.

## "Le Canada en Argentine"

Buenos Aires, Argentine. — Le maire de Buenos Aires, M. Alberto Prebisch et l'ambassadeur du Canada, M. Richard Plant Bower, ont inauguré l'exposition intitulée "le Canada en Argentine", et installé dans un moderne pavillon des jardins de Palermo.

Cette exposition, qui visitera ensuite plusieurs villes de province avant de parcourir les autres pays d'Amérique latine, est la première qui ait été organisée par le gouvernement canadien en Amérique du Sud. Elle comprend de très modernes panneaux illustratifs des réalités canadiennes ainsi que des vitrines contenant des objets de fabrication canadienne, aussi bien de l'artisanat indigène que de l'industrie. Une des attractions de l'exposé est la reproduction d'un totem indien en provenance de la côte du Pacifique, sans oublier le mannequin vêtu d'un uniforme de la gendarmerie royale.